LA LIBERTÉ

VOL. 105 Nº 25 | 3 AU 9 OCTOBRE 2018 | MANITOBA • 2,20 $ + TAXES Depuis 1913

#Démocratie

#MaintenantPlusQueJamais

#MonJournal

#VraiesNouvelles

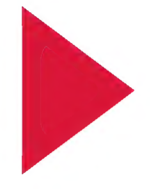
#MonJournalAvantTout

#Journalisme

#JmMaLiberte

#JamaisSansMonJournal

BE CANADIAN READ FRENCH



Veuillez prendre note qu'en raison du congé de l'Action de grâce la semaine prochaine, *La Liberté* vous sera livrée une journée plus tard.

EN CAS DE GRÈVE DE POSTES CANADA

Si une grève est déclenchée, merci de bien vouloir récupérer votre copie de ***La Liberté*** du 3 octobre à nos bureaux au 420, rue Des Meurons. Nous sommes ouverts de 9 h à 17 h, du lundi au vendredi. Sinon, rendez-vous sur notre site Web **la-liberte.ca** pour connaître votre point de livraison le plus proche.

Merci de votre compréhension.

La direction

Pour la première fois au Canada, plus de 400 journaux s'associent lors de la Semaine nationale des journaux. Un mouvement de solidarité exemplaire à l'heure où les fausses nouvelles font rage. Cette semaine, criez haut et fort :

LES JOURNAUX PLUS IMPORTANTS QUE JAMAIS!

Canadiens et Canadiennes, c'est à vous de prendre le relais et de témoigner votre soutien aux journalistes du pays à monjournalavanttout.ca. Puisque vous tenez à des nouvelles fiables, le temps est venu de se tenir debout et de manifester votre soutien.

Être citoyen c'est avoir comme valeur centrale la santé de notre démocratie, qui va forcément de pair avec un journalisme et une presse écrite de qualité.

Chères lectrices et chers lecteurs, leaders et influenceurs : rendez-vous en page 3 pour sonner l'alarme.

LA LIBERTÉ



Épargnez pour les imprévus.

Compte épargne libre d'impôt

2,20 %

12 MOIS

ENCAISSABLE EN TOUT TEMPS

Taux sujet à changer sans préavis.

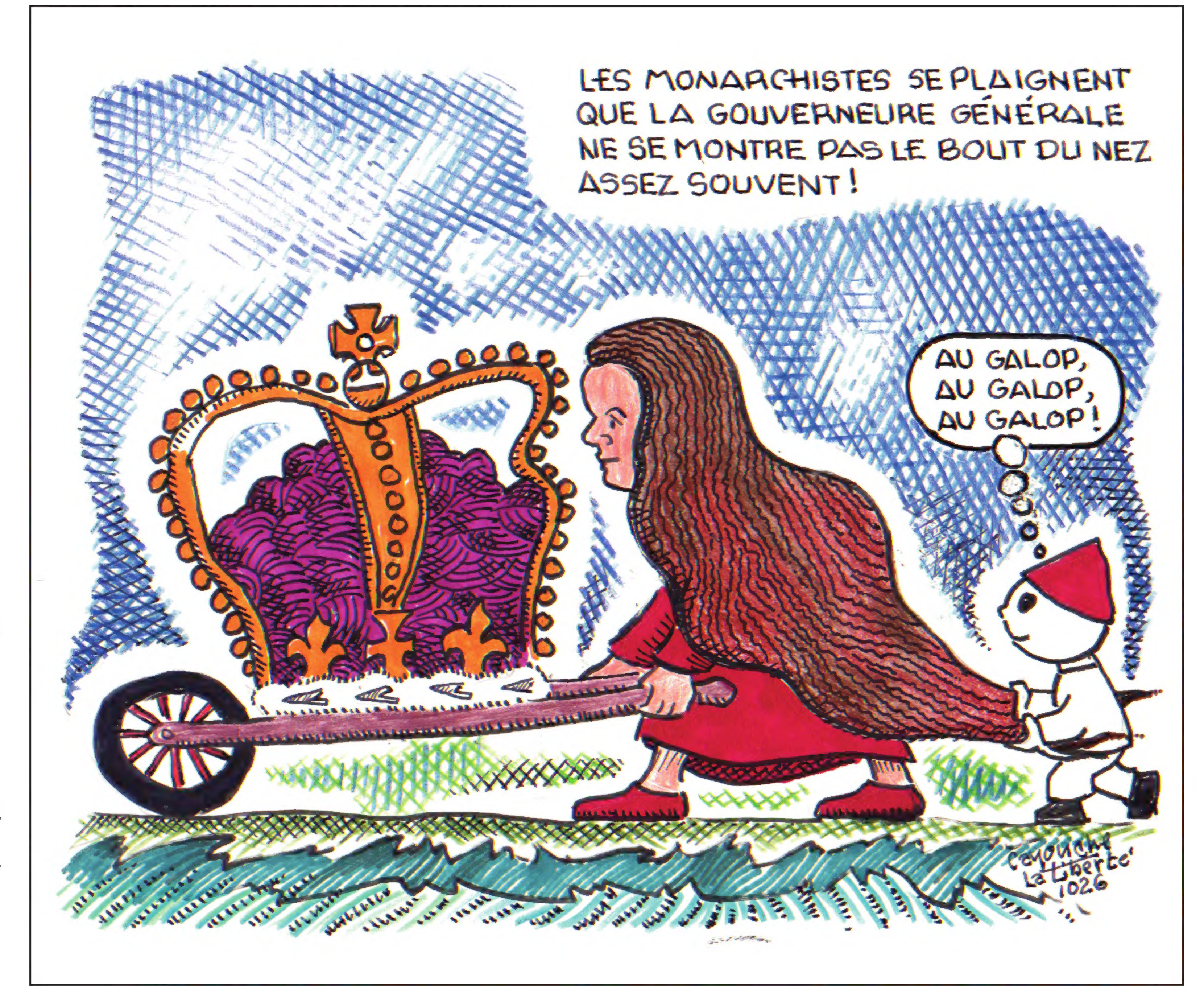


Groupe Financier

www.caisse.biz



DE COSSÉ QU'ILS VEULENT? QU'ELLE TRAVARSE L'PAYS SUR LA TRANSE-CANADIENNE EN POLISSANT UNE BAROUETTE AVEC UNE IMMENSE COURONNE ET BICOLO SUIVANT EN PORTANT SA COPIEUSE CRINIÉRE?



ANNONCEZ ICI

COMMENT FAIRE?

- contactez-nous au **204 237-4823** et demandez Roxanne
- envoyez un courriel à **administration@la-liberte.mb.ca**
- ou venez à nos bureaux au **420, rue des Meurons, unité 105**



LA LIBERTÉ
Depuis 1913

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Téléphone : 204-237-4823
Télécopieur : 204-231-1998
www.la-liberte.ca

Ouvert de 9 h à 17 h du lundi au vendredi









Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

ISSN 0845-0455

L'ÉQUIPE

Directrice et rédactrice en chef :
Sophie GAULIN | sgaulin@la-liberte.mb.ca

Directrice adjointe et coordonnatrice de La Liberté communication :
Lysiane ROMAIN | lromain@la-liberte.mb.ca

Rédacteur en chef associé :
Bernard BOCQUEL | bbocquel@mymts.net

Éditorialiste :
Michel LAGACÉ | mlagace@la-liberte.mb.ca

Journalistes :
Daniel BAHUAUD | dbahuaud@la-liberte.mb.ca
Marie BERCKVENS | mberckvens@la-liberte.mb.ca
Morgane LEMÉE | mlemee@la-liberte.mb.ca
Manella VILA NOVA | mvilanova@la-liberte.mb.ca

Chef de la production : **Véronique TOGNERI** | vtogneri@la-liberte.mb.ca

Directrice des finances : **Roxanne BOUCHARD** | rbouchard@la-liberte.mb.ca

Adjointe administrative : **Marta GUERRERO** | mguerrero@la-liberte.mb.ca

Gestionnaire de projet : **Camille HARPER** | charper@la-liberte.mb.ca

Multimédia :
Mariam BA SOW | mba@la-liberte.mb.ca
Amine ELLATIFY (vidéos) | aellatify@la-liberte.mb.ca

Dans nos écoles : **Manella VILA NOVA** | ecoles@la-liberte.mb.ca

Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)**

LETTRES À LA RÉDACTION

Le journal ***La Liberté*** est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'auteur(e) soit identifiable (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire. Merci d'envoyer vos lettres au plus tard le vendredi avant midi pour une possible parution la semaine suivante à l'adresse : **sgaulin@la-liberte.mb.ca**.

Veuillez noter que les chroniques, lettres et tribunes libres publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteur(e)s et pas forcément celle du journal.

ANNONCES PUBLICITAIRES

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

ABONNEMENT

Contactez mguerrero@la-liberte.mb.ca ou 204-237-4823.

L'abonnement annuel : 66,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada. »







par Sophie Gaulin
sgaulin@la-liberte.mb.ca

Message d'amour recherché : #MonJournalAvantTout

Les chiffres sont parlants. Non, ILS SONT CRIANTS! Et voilà ce qu'ils nous hurlent en pleine face : déjà l'an dernier, 63 pour cent de la population canadienne était incapable de distinguer les fausses nouvelles des vraies. (1) Et 65 pour cent de nos concitoyens et concitoyennes s'inquiètent que les fausses nouvelles soient utilisées comme une arme. (2)

À la lumière de ces chiffres, du 1er au 7 octobre, ***La Liberté*** s'est engagée, aux côtés d'au moins 400 journaux canadiens, à défendre haut et fort le rôle de la presse. Une presse bien sûr fondée sur la force d'un journalisme de qualité. Sur cette attitude d'exigence essentielle pour comprendre les enjeux de société, pour grandir comme citoyen dans un pays libre. Et donc pour s'assurer que les personnes au pouvoir restent imputables de leurs paroles et soient tenues responsables de leurs actes.

Rappelons pour mémoire que c'est notre salle de nouvelles qui a permis de mettre au grand jour la fermeture, planifiée en coulisses, du bureau de Postes Canada à Saint-Boniface en 2010. *La Liberté* a ainsi permis aux Bonifaciens et Bonifaciennes dans l'âme de se mobiliser pour sauvegarder service postal et joyau patrimonial.

Un scénario similaire s'est répété en 2014 quand le centre bilingue de Service Canada situé rue Des Meurons allait devoir discrètement mettre la clé sous la porte. Les francophones « n'avaient qu'à aller au centre bilingue de Service Canada à Saint-Vital ». C'était la solution cavalière de Shelly Glover, la députée fédérale responsable de la circonscription à l'époque.

Et pour prendre un exemple récent, c'est encore l'équipe de *La Liberté* qui a pu mettre en évidence les manquements côté service en français de la part des instances responsables en cas de dénonciation d'un abus sexuel.

Semaine après semaine, vous avez aussi pu suivre en 2018 dans les pages du journal notre couverture sur les coupures au Bureau de l'éducation française, la clé de voûte de l'enseignement en français au Manitoba. Et comme toujours, le journal a joué son rôle de plateforme d'expression publique par excellence en servant de tribune aux personnes désireuses de partager leurs arguments pour revendiquer le rétablissement du poste de sous-ministre adjoint du BEF.

Semaine après semaine, le travail de journaliste exige détermination, courage. Des qualités humaines appuyées par une expertise professionnelle que ni les Facebook et autres Google n'exigent des auteurs de fausses nouvelles.

> « Nous avons besoin de votre oxygène! »

Cette semaine, et #MaintenantPlusQueJamais, l'équipe de *La Liberté* va vous demander d'utiliser les médias sociaux et toute plateforme ou forme d'expression à votre disposition pour témoigner de l'importance que le journalisme de qualité représente dans votre vie.

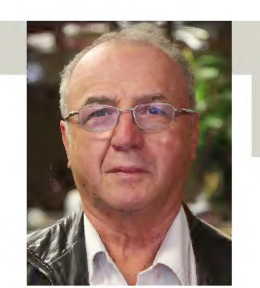
Vous qui comprenez cette exigence pour maintenir en santé nos sociétés démocratiques, lancez un vrai message d'amour aux journalistes du pays. Inscrivez-vous sur monjournalavanttout.ca. Gazouillez @LaLiberte #MonJournalAvantTout, aimez, écrivez, criez, chantez, peignez … et envoyez-nous s'il vous plaît votre message sous la forme de votre choix à la-liberte@la-liberte.mb.ca. Prenez-vous en photo avec votre journal et envoyez-la nous!

La Commission Knight sur les besoins en information des communautés dans une démocratie nous assure que l'information est aussi vitale « que l'air pur, les rues sécuritaires, les bonnes écoles et la santé publique » (3).

En cette semaine nationale des journaux, *La Liberté* a besoin à son tour d'un peu de votre oxygène, tout comme les autres journaux au Canada.

(1) Sondage mené par Ipsos-Reid en 2017
(2) Source : Edelman Trustr Barometer
(3) Source : *Le Miroir éclaté*

CHRONIQUE



Raymond CLÉMENT

Pauvre Canada! « Si proche des États-Unis et si loin de Dieu »

Cette expression avait été évoquée par le président mexicain Diaz durant les années 1960. Il décrivait à l'époque la situation déplorable des Mexicains par rapport aux États-Unis. Il aurait pu parler du Canada en 2018.

En signant l'ALÉNA en 1994 avec ses voisins du sud, le Canada se dotait d'un accès à de plus grands marchés pour ses produits. En effet, le volume des exportations par rapport au produit intérieur but a grimpé, d'environ 22 % durant les années 1980, à 32 % vers le milieu des années 1990. Un pourcentage qui demeure à ce niveau jusqu'à ce jour.

Mais en signant cette entente tripartite, le Canada est devenu plus dépendant des États-Unis et, du même coup, plus vulnérable à leurs exigences. Nos exportations vers les États-Unis représentent 75 % de toutes nos exportations. Pour certains produits, comme le pétrole, le gaz naturel et l'électricité, c'est 100 %.

Alors les États-Unis ont voulu davantage exploiter cette vulnérabilité. Et ça, même si nos exportations d'énergie assurent leur sécurité énergétique et font en sorte que les Américains dépendant moins du pétrole du Moyen-Orient.

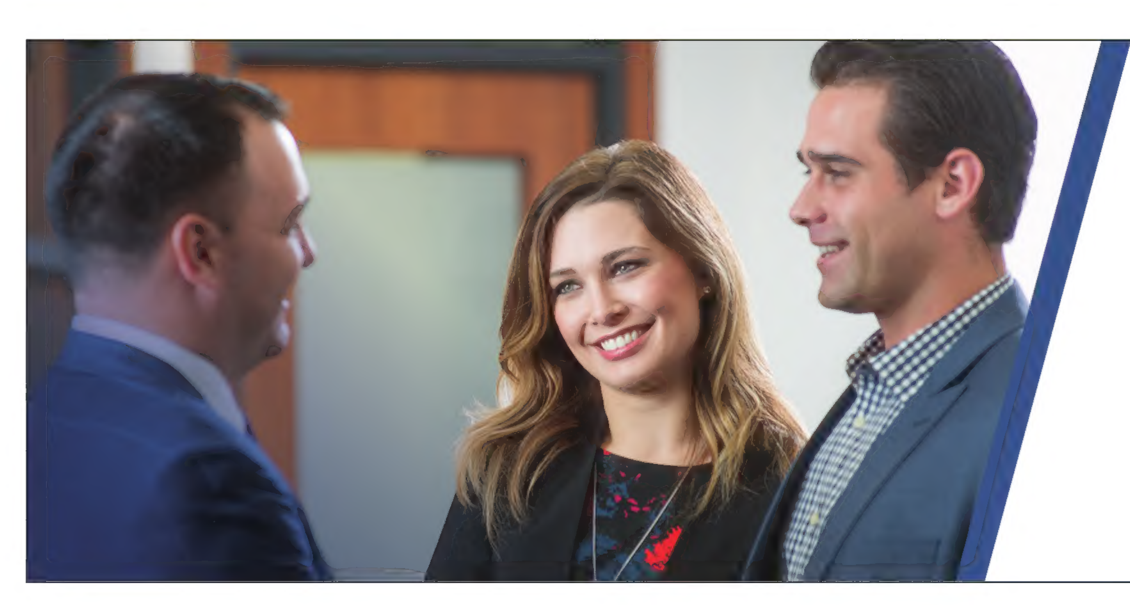
Ils ont donc mis de la pression : les exportations canadiennes de bois d'œuvre ont subi des taxes douanières de l'ordre de 20 % en 2017. En 2018 des taxes de 10 % sur l'acier et 25 % sur l'aluminium ont été imposées.

Après avoir conclu une entente préliminaire avec le Mexique, Donald Trump a insisté pour renégocier rapidement l'ALÉNA avec le Canada. Il menaçait d'imposer des taxes sur les importations de voitures canadiennes

Heureusement que le Mexique et le Congrès américain lui ont rappelé que cet accord devait être multilatéral et approuvé par le Congrès. Au bout du compte, soumis a une pression de dernière heure, le Canada a été obligé de faire des concessions prévisibles au chapitre de la gestion de l'offre pour conclure son marché avec les Américains, provoquant la colère tout aussi prévisible des producteurs laitiers, du Québec et d'ailleurs. (1)

La leçon pour notre « Pauvre Canada »? À long terme il devra s'employer à signer d'autres ententes internationales pour s'efforcer de diminuer sa dépendance sur son puissant voisin du Sud.

(1) Voir l'article *Les enjeux de la production du lait* à la page 5 de ***La Liberté*** du 26 septembre au 2 octobre.



La vie est occupée;
on s'occupe de vous.

Experts primés en gestion globale de patrimoine

204-259-2859 | robtetrault.com

CANACCORD Genuity
Gestion de patrimoine



CANACCORD GENUITY GESTION DE PATRIMOINE EST UNE DIVISION DE CORPORATION CANACCORD GENUITY, MEMBRE DU FONDS CANADIEN DE PROTECTION DES ÉPARGNANTS ET DE L'ORGANISME CANADIEN DE RÉGLEMENTATION DU COMMERCE DES VALEURS MOBILIÈRES (OCRCVM)

L'ÉDITO



Michel LAGACÉ
mlagace@la-liberte.mb.ca

Il va falloir donner un sens au Forum de la francophonie

La tenue d'un forum annuel proposé par le comité de refonte de la SFM avait pour but de créer une nouvelle culture organisationnelle dans la francophonie manitobaine, une culture axée sur la concertation entre les organismes. Le comité souhaitait l'intégration des organismes à la SFM « afin d'assurer une plus grande concertation des efforts dans la réalisation des objectifs stratégiques de l'ensemble de la francophonie manitobaine ». Le forum de la semaine dernière constituait donc une première occasion de réfléchir sur les forces et les faiblesses de cette formule.

Les participants au forum ont entendu 17 rapports qui énuméraient les projets et les activités des organismes francophones. La rencontre s'est avérée passive, puisque personne n'a commenté un seul rapport. Et le forum n'a donné lieu à aucune discussion sur la concertation et sur l'intégration des organismes à la SFM.

L'introduction aux 17 rapports distribués aux participants annonçait que les membres du CA allaient « faire part de leurs efforts et contributions à la réalisation du plan stratégique ». Or presque personne n'a parlé de son rôle comme membre du CA. Les listes d'activités qu'ils ont présentées reflétaient tout simplement ce que les organismes auraient fait indépendamment du plan stratégique communautaire. Une première constatation s'impose : un inventaire partiel d'activités ne peut pas assurer de lui-même la réalisation du plan stratégique. La concertation exige un effort continu durant toute l'année et, pour s'en assurer, il faudra enfin définir le rôle des représentants institutionnels et sectoriels au CA de la SFM.

Il faudra aussi évaluer jusqu'à quel point les orientations énoncées dans le plan stratégique ont été poursuivies. La simple énumération d'activités ne permet pas d'identifier les objectifs qui ont été atteints ou négligés. Quelles sont les lacunes ou les dédoublements? Il faut une analyse détaillée avant la prochaine rencontre pour que les participants puissent discuter de concertation et donner un sens au forum. À première vue, par exemple, deux des cinq axes du plan stratégique ont reçu l'attention de peu d'organismes : la diversité et l'inclusion ; le renforcement des capacités et structures de la francophonie (1).

Deux conclusions préliminaires s'imposent donc. La première : il faudra s'assurer de définir le rôle des membres du CA de la SFM, puisque le but de sa nouvelle structure est d'assurer une concertation des efforts dans la réalisation des objectifs stratégiques de la francophonie. La deuxième conclusion : il faudra une analyse des rapports des représentants d'organismes et des secteurs pour identifier jusqu'à quel point ils répondent collectivement aux attentes formulées dans le plan stratégique communautaire.

Sinon, le forum va rester tout simplement, année après année jusqu'en 2035, le dépositaire de listes d'activités au lieu de répondre à son objectif central.

(1) Les autres axes sont : vitalité et pérennité; les services; fierté, célébration et participation.

LE BILLET DE BERNARD BOCQUEL



bbocquel@mymts.net

À quand les réfugiés historiques?

Les Canadiens qui avaient l'âge de raison en 1988 se souviendront du vilain coup infligé par Ben Johnson à leur orgueil aux Jeux Olympiques de Séoul. Le pays avait à peine eu le temps de célébrer sa médaille d'or que le sprinter avait été convaincu de dopage.

Le vent patriotique avait tourné quasi instantanément. Les encenseurs s'étaient opportunément rappelés que l'athlète déchu était né en Jamaïque. Le tricheur qui avait souillé l'esprit olympique n'était pas un vrai de vrai. L'honneur de l'unifolié était sauf.

Depuis quelques décennies, le lent mais sûr réveil des Autochtones jette une lumière toujours plus crue sur la part sombre des actions de John A. Macdonald, l'une des forces loyalistes qui a porté la Confédération canadienne sur les fonts baptismaux en 1867. En guise de bonne volonté réconciliatrice, cet été le conseil municipal de Victoria a expédié vite fait bien fait aux oubliettes de l'Histoire sa statue du premier Premier ministre du Canada.

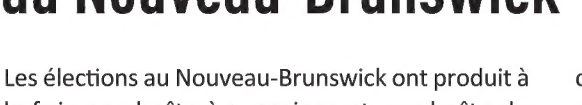
Et voilà que le site promotionnel du gouvernement d'Écosse *Scotland.org* vient à son tour de renier le natif de Glasgow en effaçant l'article élogieux consacré à l'ex illustre fils du pays. L'avenir s'annonce décidément bouché pour John A.

Au train où va le monde, il va falloir songer à inventer le statut de réfugié historique.

CHRONIQUE



HÉBERT



La revanche du tribalisme au Nouveau-Brunswick

Les élections au Nouveau-Brunswick ont produit à la fois une boîte à surprises et une boîte de Pandore.

Les surprises : un gouvernement minoritaire instable, pour la première fois depuis plusieurs décennies. L'élection de trois députés verts. L'anéantissement du Parti néo-démocrate. Un parti (les libéraux) qui obtient près de 38 % du vote populaire mais qui finit avec un siège (21) de moins que les progressistes-conservateurs (22).

La boîte de Pandore : la langue était au cœur des enjeux dans cette élection. Un tiers parti, le « Popular Alliance », a obtenu trois sièges. C'est un parti qui a présenté un programme axé surtout contre certaines des institutions bilingues qui sont bien établies dans cette province, la seule officiellement bilingue au Canada. Ce faisant, il a permis d'identifier de façon flagrante les noyaux de population qui rejettent au moins certains aspects du bilinguisme. Ainsi dans deux des trois sièges obtenus, ce n'est pas un libéral que le candidat anti-bilinguisme a battu, mais un conservateur. Ce qui fait que le vote populaire combiné de ces deux partis dans ces circonscriptions à Fredericton est de 65 % et 83 %!

Dans ce débat autour de la langue, les instincts tribaux, longtemps minimisés par les politiciens des deux partis majeurs, se sont manifestés en force. Les libéraux ont remporté la grande majorité de leurs sièges dans les régions francophones, notamment dans le Nord-Est de la province, avec des majorités écrasantes, souvent avec plus de 60 % du vote. Il en a été de même pour les conservateurs, qui ont remporté de fortes pluralités dans les circonscriptions du Sud-Est. Ainsi, Acadiens et Loyalistes se sont cantonnés, frileusement, dans leurs foyers politiques traditionnels.

L'ouverture de la boîte de Pandore augure mal pour l'avenir politique de la province, au moins dans le court terme, puisque le consensus nécessaire pour assurer un gouvernement efficace s'est effondré. En plus que, dans tous les scénarios, ni l'un ni l'autre des partis majeurs ne pourra former un gouvernement. De nouvelles élections semblent inévitables dans un avenir rapproché.



NOUS VOUS INVITONS

OUVERTURE OFFICIELLE DU BUREAU DE CIRCONSCRIPTION DU DÉPUTÉ DE SAINT-BONIFACE, DOUGALD LAMONT

Le 5 octobre | 16h - 19h | 118, Rue Marion

DES RAFRAÎCHISSEMENTS LÉGERS SERONT SERVIS.

CONTACTEZ-NOUS À: INFO@DOUGALDLAMONT.CA
204-792-8806

Ma vie

TRANSGENRE

Dans la réalité de la famille Dilk

Charlie Dilk a 22 ans. Il y a deux ans, il annonçait à sa famille qu'il se sentait homme, et non pas femme. Aujourd'hui homme transgenre engagé, il raconte, aux côtés de sa mère, Sylvie Dilk, leur cheminement en famille.


MORGANE LEMÉE

mlemee@la-liberte.mb.ca

« J'ai toujours su que j'étais un gars, très jeune. Quand je me regardais dans le miroir, je ne me voyais pas comme une fille, mais comme un homme. Quand je m'endormais le soir, j'espérais me réveiller comme un homme. Évidemment, ça ne fonctionnait pas. Les jouets, les vêtements, les cheveux courts. C'était plein de petites choses qui montraient ce que je voulais être.

« Mais les gens ne voyaient pas ce que ça voulait dire. Moi non plus d'ailleurs. Je ne connaissais pas le terme *transgenre*. Ne pas savoir qu'il y a des mots qui existent, c'est ça qui était difficile. J'avais l'impression de ne pas être normal, qu'il y avait quelque chose de mal chez moi. »

En 2015, Charlie Dilk, alors encore dans la peau de Chloé, regarde en famille un épisode de l'émission télévisée *Our America with Lisa Ling*. À 19 ans, il découvre ce que veut dire « transgenre ». Tout de suite, intérieurement, il se dit : *Ça, c'est moi!* Mais là, il a trop peur de le dire à voix haute.

Après de nombreuses recherches et un temps de réflexion d'une année, Charlie Dilk est certain de qui il est profondément. En 2016, il décide d'annoncer à sa famille qu'il y a « quelque chose de différent chez lui ». Il lui faudra cependant encore plusieurs mois avant de leur évoquer le mot « transgenre ».

Pour sa mère, Sylvie Dilk, une question résonne plus que d'autres. « *Est-ce qu'on a manqué un bateau? Est-ce qu'il y a quelque chose qu'on aurait dû voir?* Mon plus grand regret, c'est que Charlie ait eu à souffrir toutes ces années, seul, parce qu'on n'en savait pas assez sur la réalité transgenre. Quand un enfant s'en rend compte assez tôt, on peut l'aider face aux défis que la vie lui lance. À 20 ans, Charlie était déjà à l'université et établi dans la communauté. Faire tout ce cheminement à cet âge, c'est plus ardu. »

Il n'en reste pas moins que dans la famille Dilk, le dialogue est un maître-mot. « À la maison, on a toujours été très ouverts avec mon mari, Kevin, sur la diversité sexuelle. Charlie savait qu'on pouvait avoir cette discussion sans jugement. Quand il nous en a parlé, on n'a jamais eu peur. On avait juste besoin de comprendre.

SUITE EN PAGE 6 ▶


photo : Morgane Lemée

Charlie Dilk, homme transgenre, a fait son *coming-out* il y a maintenant deux ans.

La question des hormones

Quelques mois après son coming-out, Charlie a commencé le traitement hormonal. « Je voulais ces transformations : la voix, la barbe, la mastectomie. Ma poitrine était ce qui provoquait le plus de dysphorie chez moi. Je me sentais tellement mal dans ma peau. Je me cachais sous des couches de vêtements. Cette opération m'a libéré. »

« Chacun fait ses choix dans sa transition. Certaines personnes pensent que si on ne fait pas certains changements physiques, on n'est pas transgenre. C'est faux. Une personne se définit transgenre en fonction de comment il ou elle se sent par rapport à son sexe et son genre de naissance. Ce n'est la décision de personne d'autre qu'eux-mêmes de se définir transgenre ou non. »

Son traitement hormonal, c'est pour la vie. Enfin, en théorie. « Je veux avoir des enfants. Je peux être capable de le faire, mais pour ça, il faudra arrêter mon traitement de testostérone et prendre des oestrogènes pour pouvoir porter un enfant. C'est quelque chose que je suis prêt à faire. Je suis conscient que les hormones causent des dommages au foie, et qui peut réduire la durée de vie. »



C'EST DE RETOUR
ET C'EST PLUS FOU QUE JAMAIS!

Traitez en ligne l'envoi gratuit d'un colis vers n'importe où au Canada, chaque mardi d'octobre. Nous ramasserons même gratuitement votre colis*.

Obtenez un code de promotion chaque mardi à
postescanada.ca/mardisgratuits
RÉSERVÉ AUX MEMBRES. INSCRIVEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI. C'EST RAPIDE ET GRATUIT.



Solutions pour petites entreprises

* Cette offre s'adresse exclusivement aux membres du programme Solutions pour petites entreprises de Postes Canada MC. Les membres ont droit à un envoi gratuit Xpresspost MC ou Colis accélérés MC du régime intérieur chaque mardi d'octobre, soit les 2, 9, 16, 23 et 30 octobre 2018, de minuit à 23 h 59, heure de l'Est. Certaines conditions et exceptions s'appliquent. Visitez postescanada.ca/mardisgratuits pour obtenir des précisions et connaître les modalités de l'offre. MC Marques de commerce de la Société canadienne des postes

▶ SUITE DE LA PAGE 5

On lui a posé beaucoup de questions et on s'est renseigné de notre côté. J'ai particulièrement apprécié que Charlie nous implique dans le choix de son nouveau prénom. Il nous a laissé nous exprimer aussi.

« Mais, au final, c'est sa vie. Il faut qu'il soit en contrôle de la vie qu'il choisit et qu'il fasse les choix qui reflètent son identité. Et nous, on l'a suivi. C'est ça notre rôle de parent. C'est d'accompagner nos enfants et non pas les contrôler, les faire nôtres. C'est leur donner la possibilité d'être qui ils veulent être. »

Comment l'annoncer aux gens? Sylvie Dilk souhaitait également que ce choix soit celui de Charlie. « Les deux premières questions qu'on lui a posées étaient : *Comment peut-on t'aider?* et *Comment souhaites-tu qu'on en parle?* Pour Kevin et moi, c'est important de parler de nos enfants. Comment on répond à la question : *Comment vont les filles?* Ma plus grande crainte était que les gens pensent qu'on n'en parle pas parce qu'on en a honte. On voulait en parler. Mais on voulait avoir la permission de Charlie et savoir comment *lui* voulait l'annoncer aux gens. »

« Là, quand les gens me demandent : *Comment vont les filles?* je réponds : *Maintenant, j'ai un fils et une fille.* Et je continue comme si c'était banal. Si les gens posent des questions, j'y réponds. Mais je rectifie toujours, parce que je suis très fière de Charlie. Et ce n'est pas un sujet tabou. C'est notre réalité, c'est tout. »

Son père, Kevin Dilk, a rassuré Charlie dès le premier jour. « Mon père est venu me voir le soir de mon annonce et on a parlé pendant plus d'une heure. Il voulait tout savoir, s'assurer que toutes les démarches étaient sécuritaires, que j'allais être bien préparé et comment. Il m'a dit : *Tout ce que je veux, c'est que tu sois en sécurité. On t'aime, peu importe.* Savoir ça, c'était énorme pour moi. »

Certains parents témoignent d'une perte, d'un deuil, lors de la transition de leur enfant transgenre. Ce n'est pas le sentiment vécu par Sylvie Dilk. « Cette question de perdre un enfant, c'est en fait très court. On n'a pas vraiment perdu notre enfant. Ça ne change pas la personne qu'il est : une personne généreuse, responsable, respectueuse. Pour nous, ce sont des valeurs bien plus importantes qu'un prénom ou qu'un genre. »

Aujourd'hui, à 22 ans, Charlie Dilk se sent enfin libre et heureux. Son entourage l'a tout de suite vu plus épanoui, plus confiant. Co-président de l'Alliance allosexuelle de l'Université de Saint-Boniface, son crédo reste à l'image de ses valeurs familiales : dialogue et patience.

« Je ne peux pas forcer les gens à m'accepter. Mais je n'ai pas non plus à subir un non-respect. Tout ce que je demande, c'est être heureux et respecté. Si quelqu'un ne m'accepte pas, ce n'est pas grave, je m'en vais. Je ne peux pas me fâcher contre les gens. Sinon, je serais fâché tout le temps contre tout le monde. Alors, je suis patient avec les gens. Je les écoute et j'essaie de comprendre leur point de vue aussi. Sinon, il n'y a pas de conversation. »

▶ **SUIVEZ LA DEUXIÈME PARTIE DE CETTE ENTREVUE AVEC CHARLIE LA SEMAINE PROCHAINE.**

Une nouvelle naissance

Après avoir annoncé son changement d'identité à sa famille immédiate, sa petite amie et ses amis, il fallait que Charlie Dilk l'annonce au reste de ses proches. Avec ses parents, ils ont décidé d'envoyer un faire-part de naissance à toute la famille, en France et au Canada. Sylvie Dilk raconte : « On a écrit quelque chose comme : *Dame Nature nous a trompés, on a eu un garçon et non pas une fille. Il s'appelle Charlie, son pronom est il, et nous en sommes très fiers.* » On ne voulait pas imposer la confrontation physique aux gens, et à nous non plus. On a aussi invité tout le monde à poser des questions directement à Charlie, que la discussion passe par lui, pas forcément par nous.

13e banquet annuel

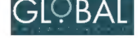
JEUDI LE 15 NOVEMBRE 2018
17 H 30
CENTRE CULTUREL FRANCO MANITOBAIN
340, BOULEVARD PROVENCHER
WINNIPEG

Cette soirée-bénéfice est organisée en appui à l'oeuvre du CFL. Les billets coûtent 75 $ par personne (reçu officiel pour don de 40 $) et sont disponibles au CFL : 204-231-9513 ou 450, boulevard Provencher.

Aidez le Centre Flavie-Laurent à répondre annuellement aux besoins de plus de 7 000 familles démunies en leur fournissant gratuitement des meubles, des biens ménagers et des vêtements.

Centre Flavie-Laurent





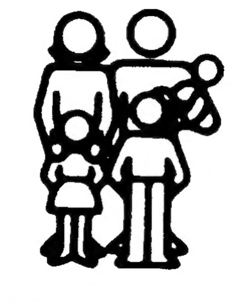









PIVOT
JP Parenty & Michelle Smith

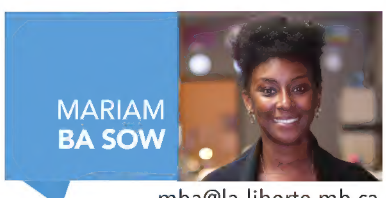


CLINIQUE DENTAIRE LACHANCE
Dr Christine Lachance-Piché
Dr Richard Santos
275, avenue Taché
coin Horace
Winnipeg (Manitoba)
R2H 1Z8
Bureau :
(204) 233-7726
Télécopieur :
(204) 233-7725
Nous acceptons les nouveaux patients.



Un curieux chez les profs de français

Professeur de français à l'école Gray Academy, Scott Hartnell a parcouru beaucoup de kilomètres pour affirmer son attachement à la francophonie. Il regorge d'ingéniosité pour sensibiliser les enfants au bilinguisme.



mba@la-liberte.mb.ca

Scott Hartnell est un quinquagénaire enseignant à l'école juive Gray Academy de Winnipeg depuis 12 ans. Il apprend le français aux jeunes enfants de la prématernelle à la troisième année depuis la rentrée 2018. Originaire du Manitoba, il a grandi à la campagne avant de suivre ses parents à Winnipeg à l'âge de sept ans. L'anglais était sa langue maternelle, on ne parlait pas français à la maison.

Durant sa jeunesse dans les années 1970, les écoles d'immersion en étaient à leurs balbutiements et ses cours de français en classe de secondaire ne le passionnaient pas tellement : « C'était les prémices de la politique de Trudeau, pour le bilinguisme et le multiculturalisme ».

Le français a commencé à avoir de l'intérêt pour lui quand il l'a découvert par le biais de sa petite amie de l'époque, qu'il a accompagnée en voyage dans plusieurs pays d'Europe, dont la France, quand il avait 23 ans. « À Saint-Malo, un Français n'a pas cessé de me parler, je ne sais pas pourquoi. Je ne comprenais rien, mais il continuait ».

De retour à Winnipeg, il a déniché un livre de français et a pris goût à la structure et la grammaire de la langue. Comme il ne savait pas quoi faire de sa vie hormis suivre son vieux rêve de devenir maître-nageur, avec sa petite amie québécoise en tête, il est allé s'installer à Montréal pour suivre des cours à l'Université Concordia. S'en est suivie une année à l'Université du Manitoba, puis au Collège de Saint-Boniface.

Amateur des mélodies de Renaud et Brassens, c'est maintenant en compagnie de sa femme Carole Jung que son penchant pour la culture française s'est développé : « Je me passionne pour l'histoire et la politique françaises, en plus de la langue. Elle détient une sonorité particulière et une richesse de vocabulaire non comparable avec l'anglais. ».


Scott Hartnell, professeur de français à la Gray Academy

photo : Marta Guerrero

Scott Hartnell et Carole Jung se sont rencontrés aux Conférences d'octobre, qui est un rassemblement pour les instituteurs au Manitoba. Carole Jung a grandi à Blainville, non loin de Montréal et est actuellement professeure en école d'immersion.

C'est en français que le couple s'adresse à ses filles, qui étudient toutes deux à l'Université de Saint-Boniface : « Nous regardons la télévision québécoise, écoutons Radio-Canada. Donc je suis habitué à l'accent du Québec. Malgré mes 20 ans de pratique, j'ai quelquefois du mal à saisir les nuances du français de France quand je regarde TV5. J'ai toujours cette crainte d'être incompétent face aux vrais Français. Ma première entrée dans la bibliothèque de Saint-Boniface ne s'est pas faite sans appréhensions ».

Pourtant, lors de sa lune de miel en 1993 à Biarritz, Scott Hartnell n'avait eu aucun mal à communiquer dans la langue de Molière avec les Basques. Après avoir de nouveau visité l'Europe trois fois en famille depuis, il souhaiterait réitérer l'expérience prochainement dans d'autres régions françaises. En Allemagne, il a travaillé près de la frontière française : « Ça m'a permis d'aiguiser mon appétit pour la culture francophone quand j'ai eu l'occasion de m'arrêter à Strasbourg ou Bruxelles ».

L'enseignant ne se reconnaît pas franchement parmi ses semblables au Manitoba : « Au fond, peu d'enseignants de français sont réellement francophones, ils se contentent pas mal du minimum. Parfois une simple recherche sur Google et hop! leur cours est déjà fait. On ne peut pas se réclamer francophone si on n'utilise pas réellement cette culture au quotidien, dans la vie professionnelle comme personnelle ». Être enseignant et francophone/francophile est un duo gagnant. À ses yeux, cette capacité d'ouverture vers une autre culture a modifié son point de vue sur la vie de façon positive.

Néanmoins, le francophile reconnaît volontiers qu'il n'est pas simple d'enseigner aux enfants ce langage qu'il trouve alambiqué, car la culture ambiante est très américano-américaine : « Certains élèves sont sensibles à l'apprentissage et d'autres ne s'y intéressent pas tant qu'ils n'y sont pas obligés. À la Gray Academy, les enfants ont 120 minutes de français par cycle de six jours. Je mets en place différentes activités culturelles autour du français, j'apprends même des comptines afin de les enseigner à mes élèves. Je fais de mon mieux pour les sensibiliser à l'importance du bilinguisme pour leur culture générale et leur avenir professionnel. »

Quand on lui demande quels sont ses projets sur le moyen et le long terme, Scott Hartnell donne un concentré de sa vie : « En dehors de l'environnement scolaire, le sentiment d'appartenir à l'ensemble francophone manitobain se ressent beaucoup lors de participations aux manifestations culturelles, comme les concerts et les festivals. D'ailleurs, pour moi, entretenir cette curiosité est essentielle pour garder un bon niveau. Je projette de visiter à nouveau la France dès que j'en aurai l'occasion. Et puis aussi retrouver les piscines, pour préparer ma reconversion en maître-nageur quand l'heure de la retraite aura sonné! »

Qui peut se dire francophone?

La Loi 5 adoptée à l'unanimité par les députés manitobains le 30 juin 2016, intitulée *Loi sur l'appui à l'épanouissement de la francophonie manitobaine*, définit la « francophonie manitobaine » de la manière suivante :

« Communauté au sein de la population manitobaine regroupant les personnes de langue maternelle française et les personnes qui possèdent une affinité spéciale avec le français et s'en servent couramment dans la vie quotidienne même s'il ne s'agit pas de leur langue maternelle ».

OCTOBRE CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION
233-2556 1-800-665-4443
147, boulevard Provencher, Unité 106
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléc. : 204-977-8551 • 233allo@sfm.mb.ca

Pour voir le calendrier au complet, visitez le www.sfm.mb.ca/calendrier/.

ÉVÈNEMENTS ET ACTIVITÉS

4 OCTOBRE
Potluck d'automne de la FPM

4 ET 11 OCTOBRE
Bon Appétit Saint-Boniface

6 OCTOBRE
Atelier d'écriture – *Franchir les frontières*

7 OCTOBRE
Souper paroissial à Lorette

11 OCTOBRE
Coup de Cœur Francophone – Luc de Larochellière

11 OCTOBRE
AGA de la SFM

14 OCTOBRE
Souper d'automne à Saints-Martyrs-Canadiens

14 OCTOBRE
Vente de livre du Centre Flavie-Laurent

14 OCTOBRE
Souper paroissial à Saint-Adolphe

17 OCTOBRE
Dîner rencontre CCFSB

18 OCTOBRE
Activité sociale des ÉMR

18 OCTOBRE AU 3 NOVEMBRE
Théâtre – *L'Armoire*

19 AU 28 OCTOBRE
Cinémental

21 OCTOBRE
Souper d'automne à Saint- Joseph

21 OCTOBRE
Souper paroissial à Saint- Eugène

23 OCTOBRE
Festin communautaire CATHOLICA 200

PROGRAMMATIONS

JOUR DE SEMAINE
Santé 55+

MERCREDI SOIR
Club Toastmasters Francs-Parleur

MERCREDI SOIR
Cours de guitare avec le comité culturel de Sainte-Anne

EXPOSITIONS D'ART

INSPIRATIONS MANITOBAINES
Centre culturel franco-manitobain

FABLE DU DÉCLIN DE STÉPHANIE MORISSETTE
Centre culturel franco-manitobain

DÉTERRÉ
Maison des artistes visuels francophones

Annoncez votre évènement dans ce calendrier en soumettant les détails au 233allo@sfm.mb.ca.

Le calendrier est publié dans le journal au début de chaque mois.



Les écoles, avec le 24 octobre en tête

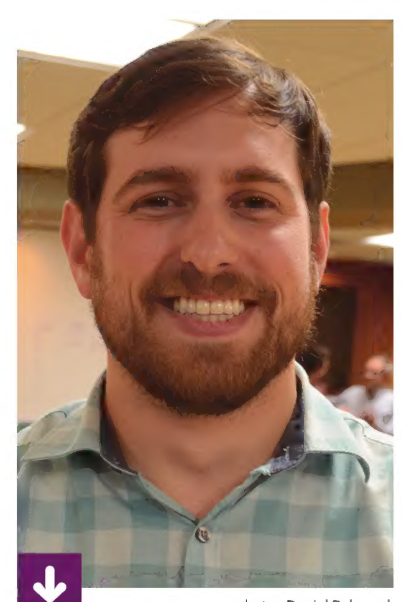
Des élections auront lieu dans deux des quatre régions de la DSFM. Dans la région Est, les électeurs devront élire trois de quatre candidats. Dans la région urbaine, six candidats sont en lice pour quatre postes. Au cœur des discussions électorales : la petite enfance, le besoin de nouvelles écoles, la francisation, la littératie et la numératie.


photo : Daniel Bahuaud
Yolande Dupuis.


photo : Daniel Bahuaud
Adrien Grenier.


photo : Gracieuseté Paul La Rocque
Paul La Rocque.


photo : Gracieuseté Dave Vielfaure
Dave Vielfaure.


photo : Daniel Bahuaud
Jean-Michel Beaudry.

Daniel BAHUAUD
dbahuaud@la-liberte.mb.ca

RÉGION EST

SE REPRÉSENTE Yolande Dupuis, résidente de Dufresne

« Je suis commissaire depuis octobre 1995. C'est dire que je suis en poste depuis la deuxième rentrée de la DSFM.

Autant il faut avoir de nouveaux commissaires pour proposer des nouvelles pistes et contribuer de nouvelles idées, autant il faut aussi des commissaires chevronnés. Des gens qui contribuent à la mémoire institutionnelle de la CSFM. C'est moi. De 1998 à 2004, j'ai été présidente de la commission scolaire.

« J'adore toujours ce que je fais. Je veux continuer de revendiquer pour le développement de nos programmes de métiers. Et les agrandissements d'écoles ainsi que la construction de nouvelles écoles. Comme à Sage Creek et Transcona, ou encore à Brandon. Chaque fois qu'on construit une école, elle se remplit tout de suite. »

SE REPRÉSENTE Adrien Grenier, résident de Saint-Labre

« Je suis commissaire depuis 1998. J'ai sept enfants. Ma dernière est au secondaire. L'éducation en français est donc au centre de ma vie.

« Mes grandes priorités sont la construction de nouvelles écoles. Ou encore leur agrandissement. En région, les écoles Gabrielle-Roy et Saint-Joachim sont pleines à craquer.

« Et puis il y a les garderies scolaires. À La Broquerie, il faut agrandir. À Saint-Georges, il faut offrir plus que la pré-maternelle.

« Il faut aussi assurer la qualité de l'éducation dans nos écoles. On doit continuer à tout faire pour améliorer les résultats en littératie et en numératie. »

SE PRÉSENTE Paul La Rocque, résident d'Île-des-Chênes

« Mes enfants fréquentent le Centre scolaire Léo-Rémillard. Ceux de mon épouse sont à l'École Gabrielle-Roy. J'ai leur éducation à cœur. Je veux m'assurer qu'ils aient une bonne éducation.

« Je suis ingénieur professionnel chez Bell-MTS depuis 20 ans. C'est un domaine où l'on se fie beaucoup sur les données, les statistiques, les normes et les probabilités. On mesure tout pour assurer le succès de notre planification. J'aimerais apporter cette perspective et approche à la CSFM. Par exemple, comment les écoles gèrent-elles chacune leur part du plan stratégique 2016-2020? »

SE PRÉSENTE Dave Vielfaure, résident de la Municipalité de Sainte-Anne

J'ai un enfant en 1re année à l'École Pointe-des-Chênes, et deux enfants à la garderie Les Petits Amis. Devenir commissaire, ce serait donc suivre le parcours de ma famille, puisque je siège présentement au CA de la garderie.

« Je crois que tous les parents francophones devraient avoir accès à une garderie scolaire. Nos listes d'attente de 70 enfants en moyenne ne sont pas acceptables. Comment faire passer le plus possible d'enfants de la garderie à nos écoles sans ces infrastructures essentielles? Il faut arrêter de perdre des familles.

« Dans la région Est, l'agrandissement de l'École Noël-Ritchot est rendu plus que nécessaire. Il faut communiquer cette urgence au ministre Kelvin Goertzen.

« Je crois qu'il faut également reconnaître le besoin pour l'éducation en français à Steinbach. On pourrait ainsi rejoindre plus de familles exogames, et désengorger les écoles Saint-Joachim à La Broquerie et Pointe-des-Chênes à Sainte-Anne. »

RÉGION OUEST

SE REPRÉSENTE Jean-Michel Beaudry, résident d'Elmwood

« Je me présente pour un deuxième mandat. Après quatre ans de travail, je suis heureux qu'on ait pu agrandir la liste électorale. Dans ma première année comme commissaire, j'ai fait approuver l'établissement d'une relation plus formelle et étroite entre les commissaires et les élèves. Les commissaires rencontrent fréquemment les adolescents du groupe de leadership Jeunes Manitobains des communautés associées. Les discussions ont tourné autour de leurs priorités en programmation et en infrastructure. On a même sollicité leurs opinions lors de la planification stratégique.

« Il faut aussi encourager plus de dialogue avec les communautés scolaires et tous nos partenaires communautaires. C'est ce genre de dialogue qui a enrichi notre récente planification stratégique.

« La grande priorité, c'est l'infrastructure. Nos besoins sont criants. Il nous manque des écoles, en ville et en région. »

SUITE EN PAGE 9 ▶

Les élus sans concurrence

La DSFM, en conformité avec la *Loi sur les élections municipales et scolaires* (Article 17 et Article 48 (1)) a déclaré élus, le 19 septembre, les candidats suivants.

Région Nord et Ouest

Bernard Lesage et Antonio Simard.

Région Sud

Denis Clément et Joel Lemoine.



Solutions Stratégie Succès

MICHEL L.J. CHARTIER
SCOTT A. LANCASTER

Services juridiques dans les domaines suivants:

Administratif
Faillite et insolvabilité
Affaires
Immobilier et construction
Assurances
Litige
Bancaire
Successions
Blessures corporelles
Travail

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
www.monkgoodwin.com

Winnipeg | Cimetières municipaux
AVIS IMPORTANT

CIMETIÈRES BROOKSIDE, DE SAINT-VITAL ET DE TRANSCONA

À compter du **lundi 15 octobre 2018**, les cimetières de la Ville de Winnipeg seront ouverts **de 8 h à 19 h**.

À compter du **jeudi 1er novembre 2018**, les cimetières de la Ville de Winnipeg seront ouverts **de 8 h à 16 h 30**.

À compter du **vendredi 1er mars 2019**, les cimetières de la Ville de Winnipeg seront ouverts **de 8 h à 18 h**.

Du **mercredi 1er mai 2019** au **14 octobre 2019**, les cimetières de la Ville de Winnipeg seront ouverts **de 8 h à 21 h**.

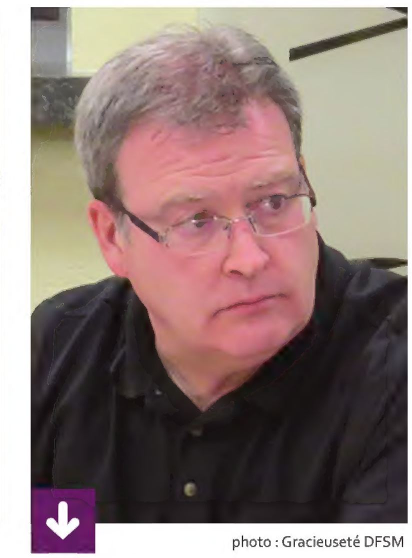
3001, avenue Notre-Dame • Winnipeg • Manitoba • R3H 1B8
tél. 204-986-4348 • téléc. 204-986-4298
winnipeg.ca/francais/ppd/cemeteries


photo : Gracieuseté Jonas Desrosiers
Jonas Desrosiers.


photo : Gracieuseté Gérard Massé
Gérard Massé.


photo : Daniel Bahuaud
Laurent Poliquin.


photo : Daniel Bahuaud
Sylvie Schmitt.


photo : Gracieuseté DFSM
Michel Simard.

▶ SUITE DE LA PAGE 8

SE PRÉSENTE
Jonas Desrosiers,
résident du Vieux Saint-Boniface

« Je suis un ancien de l'École Pointe-des-Chênes, diplômé de 2007. Je suis jeune et je veux redonner à la communauté francophone. Je suis originaire de Sainte-Anne. Je me suis toujours engagé, en région ou en ville. J'ai siégé au CA du comité culturel de Sainte-Anne. De 2008 à 2009, j'étais au Bureau des gouverneurs de l'Université de Saint-Boniface. J'ai aussi été engagé au CA du Musée de Saint-Boniface, et président d'Envol 91. Présentement, je suis au CA de la Chambre de commerce LGBT* du Manitoba.

« Puisque je me suis toujours intéressé à l'éducation, je crois que la CSFM serait pour moi un bel endroit pour accomplir de belles choses. Et une manière de rester proche du domaine de l'éducation et de la DSFM. »

SE PRÉSENTE
Gérard Massé,
résident de Saint-Vital Sud

« Être commissaire serait pour moi un nouveau défi à relever dans le monde de l'éducation en français. J'ai d'abord été adjoint à l'école Provencher, dans l'ancienne Division scolaire de Saint-Boniface. En 1993, j'ai enseigné l'informatique et les sciences au Collège Louis-Riel. En 1995, j'étais son directeur adjoint. J'ai aussi été directeur de l'École Roméo-Dallaire.

« Ce qui me motive, c'est quand je rencontre des anciens élèves et que je constate qu'ils réussissent dans leur choix de parcours. C'est valorisant de voir que, comme enseignant ou administrateur, on a eu un impact dans la vie des jeunes. Comme commissaire, je crois que je pourrais continuer d'avoir cet impact. J'aimerais siéger à la Commission pour développer le prochain plan stratégique. Et faire ma part pour que la DSFM soit la plus efficace possible en termes de rendements scolaires et culturels. Tout en maximisant la bonne gestion financière. »

SE PRÉSENTE
Laurent Poliquin,
résident de Norwood

« J'ai deux enfants à la DSFM, et un autre qui va rentrer bientôt à l'école. Je suis éducateur et directeur d'une garderie familiale que j'ai fondée, Les Bisons Bricoleurs. Je suis enseignant. J'ai aussi enseigné à l'université. De plus, mon épouse est enseignante. Je veux que mes enfants et tous les jeunes soient bien servis par le système d'éducation, afin qu'ils réussissent.

« En ce moment, l'avenir du Bureau de l'éducation française n'a pas encore été assuré. On attend toujours des réponses. Il faudra souligner l'importance du BEF au nouveau ministre de l'Éducation, Kelvin Goertzen. Ce combat-là m'interpelle.

« Et puis il y a des représentations à faire auprès des instances gouvernementales pour faire construire des écoles à Sage Creek, à Transcona et en région. Il y a une part de revendication à faire. »

SE PRÉSENTE
Sylvie Schmitt,
résidente de Norwood

« Je suis mère de deux enfants, dont un diplômé de la DSFM. Je connais bien la DSFM, pour avoir siégé 19 ans à différents comités scolaires. Présentement, je suis la présidente du comité scolaire de l'École Précieux-Sang.

« Devenir commissaire serait donc la prochaine étape dans mon parcours pour appuyer l'éducation. J'aimerais prendre toutes mes connaissances et mon expérience et les apporter à la Commission scolaire. Je peux amener la perspective d'un parent engagé et faire rayonner la DSFM. »

SE REPRÉSENTE
Michel Simard,
résident du Vieux Saint-Vital

« Mes enfants ont bénéficié de la DSFM. Maintenant, c'est au tour de mes petits-enfants. Je me présente pour un deuxième mandat, parce que je crois qu'il est important d'avoir de la continuité à la Commission scolaire.

« Mes grandes priorités sont la petite enfance et l'accès aux garderies francophones. L'intervention rapide chez les jeunes est importante en éducation, et d'autant plus en milieu minoritaire. Il faut avantager la francisation précoce pour former des francophones forts. Il faut aussi voir à développer la prématernelle à temps-plein.

« Avec le même objectif de développer la sécurité linguistique, il faut continuer de créer et de développer des environnements où nos élèves peuvent se sentir à l'aise de parler français. Comme le camp de la DSFM à Moose Lake, où l'affichage, la programmation en leadership et toutes les activités créent un milieu qui donne confiance et permet aux jeunes de sortir d'une certaine insécurité linguistique. »

Cliquez pour sauver une vie.



Les ceintures de sécurité peuvent aider à sauver des vies et à prévenir les blessures graves si on les utilise correctement.

Bouclez votre ceinture Les ceintures de sécurité sont essentielles et tous les occupants d'un véhicule doivent en porter une.

Utilisez-la adéquatement Assurez-vous que la sangle d'épaule passe sur l'épaule, que la sangle sous-abdominale recouvre les hanches et que les deux reposent à plat sur le corps.

Évitez des pénalités importantes Si on vous arrête pour ne pas porter une ceinture de sécurité au Manitoba, vous devrez payer une amende de 299,65 $ et l'infraction vous fera descendre de deux niveaux sur l'échelle des cotes de conduite.


Société d'assurance publique du Manitoba

Visitez notre site Web pour obtenir d'autres conseils sur la conduite et apprendre comment réduire les risques d'accidents sur les routes du Manitoba.

mpi.mb.ca

Qui peut voter?

- Tout parent de citoyenneté canadienne d'un enfant qui fréquente une école de la DSFM. Ces personnes sont automatiquement inscrites sur la liste électorale.
- Tous les ayants droit, ainsi que leur conjoint. Un conjoint de fait qui a vécu avec l'ayant droit pendant au moins 12 mois avant l'élection est aussi considéré conjoint.

Un ayant droit est : 1) une personne résidente du Manitoba dont la première langue apprise et comprise est le français. 2) Un citoyen canadien qui réside au Manitoba et qui a reçu au moins quatre ans d'enseignement de niveau élémentaire dans un programme français au Canada. 3) Un citoyen canadien qui réside au Manitoba et qui est parent d'un enfant qui reçoit de l'enseignement au niveau élémentaire ou secondaire dans un programme de français au Canada, ou qui a reçu un tel enseignement pendant au moins quatre ans.

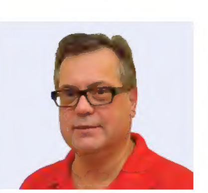
- À noter qu'il faut avoir résidé au Manitoba pendant au moins six mois avant le jour du scrutin.
- Avoir au moins 18 ans.

On peut s'inscrire sur la liste électorale du site web de la DSFM : dsfm.mb.ca

Ou encore, on peut se présenter aux urnes le 24 octobre avec un permis de conduire ou un passeport canadien.

SFM : le rodage se poursuit

80 personnes ont assisté au Forum pré-AGA de la SFM. Les rapports des membres du CA ont fait l'objet de quelques questions.

DANIEL BAHUAUD
dbahuaud@la-liberte.mb.ca


photo : Lysiane Romain

« Je suis heureuse que la plupart des représentants sectoriels se sont représentés pour siéger au CA de la SFM. Ils vont pouvoir apporter leur expérience, et améliorer leur façon de faire. »

Pour la première fois depuis la restructuration de la SFM entamée en mai 2017, les 17 membres institutionnels, organisationnels et sectoriels du CA de la SFM ont présenté des rapports au deuxième Forum de la francophonie, tenu le 26 septembre au sous-sol de la Cathédrale de Saint-Boniface.

Après les présentations, le président de la Société historique de Saint-Boniface, Michel Lagacé, a engagé une mise en perspective sous forme de questions : « La SFM va-t-elle faire une analyse des rapports? Y a-t-il des lacunes à combler? Des dédoublements dans le contenu des rapports? Et quel est le rôle des représentants sectoriels? Ont-ils une responsabilité de concertation? »

À son sens, « il faudrait travailler en fonction des axes du Plan stratégique communautaire, non pas en fonction des activités des organismes qui peuvent s'inscrire dans ces axes ».

La présidente de Pluri-elles Michèle Lécuyer a poursuivi dans la même logique. « Pluri-elles fait de l'éducation, mais ses activités touchent plusieurs autres secteurs, notamment la santé sociale. Pourtant, on n'a pas eu de rencontres avec les représentants des autres secteurs. Comment être représenté si on n'est pas consulté? »

Angela Cassie, la vice-présidente de la SFM qui a animé le Forum, a reçu très favorablement les préoccupations exprimées. « Ce sont des aspects de la nouvelle structure de gouvernance qui restent à clarifier. Il faut faire notre apprentissage. La période du rodage n'est pas terminée. Prenons les rapports. Le Règlement administratif ne définit pas la forme qu'ils doivent prendre. Cette année, on a voulu donner libre cours aux membres du CA de les rédiger à leur guise. Mais les questions posées à ce Forum mettent en relief le fait qu'il faut réfléchir davantage à leur contenu, pour qu'ils reflètent plus précisément les objectifs du Plan stratégique. Les questions posées informeront la manière dont on planifiera le prochain Forum. Ainsi que la teneur de nos discussions sur les rôles des représentants. Le Forum doit évoluer. »

Pour sa part, la représentante du secteur de la santé et des services sociaux Janique Fortier a tenu à appuyer les propos d'Angela Cassie : « Le CA de la SFM est encore en pleine transition. Ça ne fait qu'un an qu'on travaille ensemble. Et on continue de mieux comprendre nos rôles et responsabilités comme représentants sectoriels. »

Les représentants se réengagent

Sept représentants de secteurs ont été réélus au CA de la SFM lors du Forum de la francophonie du 16 septembre :

- Natalie Thiesen, secteur de la culture
- Denis Tétrault, secteur de l'économie et des finances
- Monique Guénette, secteur de l'éducation
- Armand Poirier, secteur du milieu rural et des municipalités
- Philippe Mailhot, secteur du patrimoine
- Janique Fortier, secteur de la santé et des services sociaux
- Joel Martine, secteur du sport

Me Denis Guénette, le représentant du secteur juridique, a signalé son intention de se représenter. Mais il n'a pas été possible de procéder à son élection, puisqu'il n'y avait pas de juristes présents habilités à voter.

Les trois représentants institutionnels du CA (Corporation catholique de la santé du Manitoba, Commission scolaire franco-manitobaine et Université de Saint-Boniface) seront connus lors de l'Assemblée générale annuelle du 11 octobre.

De même que les membres organisationnels de clientèles spécifiques (les aînés, les femmes, les francophiles, les jeunes, les Métis et les nouveaux arrivants).

Élus lors de l'AGA de 2017, le président Christian Monnin et la vice-présidente Angela Cassie ont un mandat de deux ans, renouvelable qu'une seule fois. Ils demeurent donc en poste.

Deux postes de membres individuels sont présentement ouverts. Les administrateurs Jouwairia Lahboub-Daayf et Jean-Guy Talbot, qui avaient exceptionnellement un mandat d'un an (1), ont choisi de ne pas renouveler leur mandat.

(1) En conformité avec le règlement 9.1 a) du Règlement administratif de la SFM



Assemblée générale annuelle de LA CHORALE DES INTRÉPIDES
le mardi 30 octobre à 19 h
121, avenue Egerton, Winnipeg
intrepides.manitoba@gmail.com


Découvrez des prêts qui répondent à vos besoins

La Société des services agricoles du Manitoba fournit de l'aide financière aux producteurs agricoles depuis presque 60 ans. Nous avons augmenté nos limites de prêts, créé un programme de financement pour les frais d'exploitation et l'achat d'équipement, et accru notre niveau de service aux producteurs afin de répondre à tous vos besoins de financement agricole.

Augmentation des limites d'emprunt – Les prêts directs peuvent maintenant atteindre 3,5 millions de dollars et les prêts pour bovins de long engraissement peuvent atteindre 500 000 $. La Société offre des taux d'intérêt à court et à long terme, avec des durées fixes pouvant aller jusqu'à 25 ans. Tous nos prêts sont offerts sans pénalité de paiement anticipé et avec des conditions de remboursement flexibles qui s'adaptent à votre flux de trésorerie.

Services en ligne *my*MASC – Faites le suivi de votre compte et des informations relatives à vos prêts où que vous soyez et quand vous le voulez.

Pour en savoir plus, visitez le bureau de la Société de votre région ou le site **masc.mb.ca**.

MASC
Société des services agricoles du Manitoba
Crédit et assurance
Bâtissons des collectivités rurales fortes au Manitoba

Deux concepteurs du Forum satisfaits

Raymond Lafond, qui avait présidé le Comité de refonte de la SFM (1), note que « les discussions au Forum, ainsi que les rapports présentés, cadrent bien avec les intentions du Comité de refonte.

« On voulait un CA diversifié, qui apporterait les perspectives des différents secteurs de la francophonie. Le Forum a pour but de permettre à tous les organismes de se rassembler lors d'une séance publique, pour prendre connaissance des activités des autres. Sans ça, tout le monde travaillerait chacun dans son coin. »

Raymond Hébert, également du Comité de refonte, est du même avis : « C'est la première fois qu'on peut constater en public l'ampleur des activités qui ont lieu au sein de la francophonie. Juste le fait d'avoir des rapports, c'est positif en soi. Évidemment, le processus va évoluer. On voit déjà qu'il faut peaufiner la manière dont ils sont conçus, ainsi que leur rédaction.

« Je suis d'accord avec Michel Lagacé (voir l'article ci-dessus) : il faut une analyse plus poussée, plus raffinée. Mais pour un premier exercice, c'est très encourageant. Le fait même de s'interroger sur les rôles et responsabilités des représentants est la preuve qu'un dialogue ouvert entre les organismes et le CA de la SFM est bien entamé.

« Pour nous, les membres n'étaient pas nécessairement redevables aux organismes de leur secteur, ou encore à ceux des autres secteurs. Mais si dans certains cas les organismes veulent un *input* dans un autre secteur, il n'est pas exclu qu'ils prennent l'initiative de contacter ce représentant. Et si le Forum a été l'occasion d'amorcer une réflexion sur les rôles des représentants, tant mieux. »

(1) Les autres membres du Comité de refonte étaient : Mona Audet, Diane Leclercq et Ben Maréga.



Vous ne feriez pas confiance à n'importe qui pour votre santé. Pourquoi le faire pour vos nouvelles?

63 % de la population canadienne ne peut distinguer les vraies des fausses nouvelles. Nous avons besoin des journaux et de leurs reportages crédibles et indépendants. Maintenant, plus que jamais.

L'accès aux nouvelles légitimes est menacé. Aidez-nous à assurer la survie du journalisme de presse écrite au Canada. Affirmez votre appui à monjournalavanttout.ca





À la conquête de la glace

Depuis sa naissance au début des années 1980, le Cirque du Soleil fait rêver petits et grands avec des numéros toujours plus impressionnants. Son nouveau spectacle, Crystal, mêle pour la première fois le patinage aux acrobaties. (1)

Manella VILA NOVA
mvilanova@la-liberte.mb.ca

Le Cirque du Soleil envisage un spectacle sur glace depuis des années. Julie Desmarais, attachée de presse, explique : « Le Cirque cherche constamment à se réinventer et à repousser les frontières du divertissement. C'est pourquoi nous avons décidé de développer un spectacle sur une nouvelle surface, en travaillant avec des acrobates et des patineurs professionnels. »

Créé à Montréal, le spectacle Crystal rassemble 43 artistes dans l'aréna. « Quand l'idée du projet est devenue réalité, nous avons organisé des ateliers avec des patineurs et des entraîneurs de patinage acrobatique. Nous avons exploré ce qui pourrait être apporté sur glace. Pour les acrobates, ça signifiait parfois réapprendre leur discipline. »



photo : Gracieuseté Matt Beard / Cirque du Soleil 2018

Crystal, le personnage principal, part à la découverte d'elle-même dans un univers imaginaire où les acrobaties se mêlent au patinage.

C'est le cas de Danica Gagnon-Plamondon, une trapéziste canadienne qui joue le rôle de Crystal. Julie Desmarais précise : « Cette artiste effectue un numéro de trapèze en patins. Elle savait déjà patiner, mais il y a eu besoin d'un travail spécifique pour adapter les acrobaties aux patins. Parce que les patins ajoutent un poids supplémentaire dans une discipline où l'interprète doit être le plus léger possible. »

Pendant le spectacle, la plupart des artistes patinent. « Dans chaque numéro, nous avons des patineurs et des acrobates qui portent des chaussures spécialement développées par les concepteurs des costumes pour adhérer sans abimer la glace. Ainsi, tous les personnages peuvent interagir. »

Les musiciens apparaissent sur la glace également. « Le clarinettiste et le saxophoniste patinent. Pour ce spectacle, nous mélangeons la musique traditionnelle du Cirque, écrite par Maxim Lepage et jouée en direct, et quatre morceaux de musique pop : *Chandelier* de Sia; *Halo* de Beyoncé; *Beautiful Day* de U2 et *Sinnerman* de Nina Simone. »

L'utilisation de telles musiques est aussi une première pour le Cirque du Soleil. « La musique est un fil conducteur. Ces chansons permettent de rejoindre le spectateur et de le lier à l'histoire : celle d'une jeune fille qui part à la découverte d'elle-même. » Enfin, les projections sur glace font voyager le spectateur sans qu'il n'ait à quitter son siège.

Le spectacle a débuté à Lafayette, en Louisiane, il y a un an. « Nous avons visité environ 40 villes jusqu'à maintenant, et avons déjà des dates annoncées pour 2019. Nous fêtons l'anniversaire de Crystal à Winnipeg le 5 octobre. C'est une ville où nous avons de nombreux fans, et c'est toujours un plaisir de renouer avec eux. Planifier une tournée est un casse-tête, mais nous sommes très heureux d'être de retour cette année, après Kurios au printemps 2017. »

(1) Cirque du Soleil Crystal, au Centre Bell MTS du 3 au 7 octobre.

Toujours plus grand, toujours plus loin

Pour le Cirque du Soleil, tout a commencé au Québec en 1979, avec la création de la troupe des Échassiers de Baie-Saint-Paul par Guy Laliberté, Daniel Gauthier et Gilles Sainte-Croix, trois passionnés de théâtre de rue. En 1984, à l'occasion du 450e anniversaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier et après quelques années de spectacles inspirés des fêtes foraines médiévales, la compagnie, alors renommée Cirque du Soleil, part officiellement en tournée pour la première fois à travers le Québec. Elle présente un spectacle de cirque sans animaux et de performances de rue.

Trois ans plus tard, la troupe commence à exporter son spectacle à l'international ; tout d'abord aux États-Unis, avec des représentations à Los Angeles, à San Diego et à Santa Monica, puis en Europe au début des années 1990. En 1993, elle établit son premier spectacle permanent à Las Vegas et continue à étendre son rayonnement en Asie et en Amérique du Sud.

Aujourd'hui, la compagnie du Cirque du Soleil réunit plus de 1 300 artistes de plus de 50 pays. Elle présente en ce moment 20 spectacles, dont sept à Las Vegas, et 12 en tournée à travers le monde.



National Defence | Défense nationale

AVERTISSEMENT
POLYGONES DE TIR DE SHILO

Des tirs de jour et de nuit seront effectués aux polygones de tir de Shilo jusqu'à nouvel ordre.

Les polygones de tir sont des terrains sous le contrôle du MDN situés à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les cantons 7, 8 et 9; polygone 14 OMP, cantons 8, 9 et 10; polygones 15 et 16 OMP et cantons 9 et 10; polygone 17 OMP, dans la Province du Manitoba. Au besoin, une description détaillée de la propriété de Shilo peut être obtenue du Bureau du génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Toutes les limites, voies d'accès, routes et sentiers menant aux polygones sont clairement marqués et ornés d'écriteaux d'ACCÈS INTERDIT. La chasse est dorénavant interdite aux polygones de tir de Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs similaires et leurs enveloppes peuvent causer des blessures ou entraîner la mort. Ne ramassez pas ces objets et ne les gardez pas comme souvenirs. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un objet que vous croyez être un explosif, signalez-le à la police locale, qui prendra les mesures nécessaires pour l'éliminer.

Aucune personne non autorisée ne peut entrer dans ce secteur où tout accès est strictement interdit.

Par ordre du Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

Ottawa, Canada
17630-77

Canada

5520695



Bréanne réalise son rêve de petite fille

Dans ses premières équipes de sport, Bréanne Rey semblait danser sur le terrain. Ses parents l'ont donc rapidement inscrite à la danse, une discipline qu'elle pratique à présent dans l'équipe de cheerleading des Blue Bombers.


MANELLA VILA NOVA

mvilanova@la-liberte.mb.ca

Pour Bréanne Rey, intégrer l'équipe de cheerleading des Bombers est un rêve devenu réalité. « Mon père Patrick, a toujours été intéressé par le football. Parfois je regardais avec lui. Quand je voyais les cheerleaders, je voulais être une d'entre elles, mais je n'avais jamais l'âge requis. »

Dès qu'elle en a eu l'occasion, l'étudiante en première année à l'Université de Winnipeg a tenté sa chance pour rejoindre l'équipe. « J'ai eu 18 ans en septembre 2018, alors j'ai pu auditionner en février dernier. Je souhaitais faire partie de l'équipe de danse plutôt que celle de voltige. L'audition a duré toute une journée. On a appris une routine, puis on a dû expliquer ce qu'on pouvait apporter à l'équipe. »

La jeune danseuse avait bien réfléchi à ses arguments. « J'ai dit que j'étais bilingue et passionnée par la danse. J'ai aussi de l'expérience pour gérer les foules, parce que j'ai travaillé pour l'équipe des Goldeyes de Winnipeg pendant plusieurs saisons. »

Cette opportunité fait suite à une longue expérience en danse. « Je danse depuis que j'ai huit ans. J'ai été formée en ballet, en jazz, en contemporain, en claquettes et en hip-hop, qui est ma discipline préférée. J'aime ce type de musique, et je trouve que c'est le style dans lequel j'ai le plus de liberté. »

Quand elle était en 9e année, Bréanne Rey a rejoint l'équipe de danse Legacy, avec laquelle elle a participé à des compétitions à travers le Canada. « J'avais quatre à cinq heures d'entraînement par semaine avec l'équipe, et plus quand on avait des compétitions. »

La danseuse était donc prête pour l'intensité de l'équipe des meneuses de claque. « Avec les Bombers, on a trois entraînements par semaine, et des matchs un vendredi sur deux et parfois le samedi. Les routines durent environ cinq minutes, et peuvent prendre jusqu'à deux mois à créer. Parfois, on passe des heures en studio. »

Cependant, faire partie de l'équipe de cheerleading ne s'arrête pas à danser sur le terrain. « On participe aussi à des évènements pendant la semaine, comme des prélèvements de fonds en lien avec nos sponsors. C'est une occasion pour récolter de l'argent pour la Coupe Grey 2018 à Edmonton, où on fera une présentation. »

En effet, toutes les cheerleaders du pays sont réunies pour la compétition, que leur équipe de football soit sélectionnée ou non. « Il y a beaucoup de performances de toutes les équipes de cheerleading. On peut vraiment voir quelles sont les bonnes équipes de la Ligue canadienne de football. Les filles disent toujours que telle ou telle équipe est la meilleure. Pour nous, en danse, l'équipe de Toronto est notre concurrence sérieuse. Pour l'équipe de voltige, ce sont les cheerleaders d'Edmonton. »

Bréanne Rey profite pleinement de cette nouvelle aventure. « C'est fun de danser et d'encourager en s'assurant que tout le monde s'amuse. Maintenant, j'ai une plus grande appréciation pour le football. Je vois à quel point c'est un sport difficile. »

Bréanne Rey.

photo : Gracieuseté Bréanne Rey

La diplômée du Collège Louis-Riel se souvient encore de sa première performance dans l'équipe.

« C'était le premier vendredi de juin. J'avais très peur, parce que danser sur une estrade et danser pour 30 000 personnes, c'est très différent. J'ai dit au coach que je ne pouvais pas y aller, mais les filles qui avaient plus d'expérience étaient vraiment gentilles. Elles m'ont soutenue et tout s'est bien passé. Maintenant, j'adore! Je ne suis plus intimidée, je danse, je souris et je fais ce qu'il faut pour que la foule s'amuse. »



Une athlète à part entière

Dans sa vie de cheerleader, Bréanne Rey se considère une athlète à part entière. « Le stéréotype sur le cheerleading est que ce n'est pas un sport. Mais on s'entraîne pendant des heures, exactement comme n'importe quelle équipe de sport. On fait peut-être quelque chose de plus artistique, mais on est des athlètes, juste un type différent. »

La danseuse réfute un autre stéréotype sur son sport. « Les cheerleaders sont vues comme des filles stupides. Mais dans notre équipe, il y a des filles de tous les horizons. On a des apparences variées. Je pense que le seul critère pour faire partie de l'équipe, c'est d'être un bon danseur ou une bonne danseuse.

« On a aussi des remarques sexistes sur l'uniforme parfois. Mais quand j'étais en compétition de danse, il m'est arrivé de porter des costumes similaires. Certains disent qu'on a une faible estime de nous-mêmes. Pour moi, ça n'a pas de sens. C'est un sport qui me passionne et auquel j'ai envie de consacrer mon temps. »

DSFM

DANS NOS ÉCOLES

Dans nos écoles est une vitrine exceptionnelle pour faire connaître les activités de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) : les réussites des élèves de la maternelle au secondaire et sa programmation d'excellence.

Ce rendez-vous hebdomadaire revient sur ce qui s'est passé dans les 23 écoles de la DSFM et annonce les évènements à venir.

Restez informés en suivant Dans nos écoles chaque semaine dans le journal ***La Liberté*** et sur le site DSFM.mb.ca



Sainte-Agathe se rassemble derrière Emalyn Lauzon

Solidarité – Inclusion – Unité



Vêtus de violet, tous les participants ont marché derrière Emalyn et sa famille en faveur de la Société pour la trisomie.

À la rentrée 2019, l'École Sainte-Agathe accueillera Emalyn Lauzon, une petite fille trisomique, dans sa classe de maternelle. Afin de sensibiliser les élèves à cette maladie, l'équipe pédagogique a organisé une marche communautaire en appui à la Société pour la trisomie du Manitoba.

L'idée d'un évènement communautaire en l'honneur d'Emalyn a été proposée par Roseline Gagnon, enseignante de maternelle à l'École Sainte-Agathe. Danielle Gagnon-Durand, enseignante de 2e année, a travaillé avec elle pour l'organiser. « Nous avons chacune l'un des frères d'Emalyn dans nos classes. Chaque année, la famille Lauzon se déplace à Winnipeg pour faire une grande marche organisée par la Société pour la trisomie. Cette année, nous avons décidé d'organiser aussi la marche à Sainte-Agathe pour apporter notre soutien. »

> *« C'était une bonne façon de mieux connaître la trisomie et de savoir comment on peut aider. »*
> Mireille Lemoine, 7e année.

Cette initiative avait pour but d'ouvrir les élèves à la diversité, et de créer un sentiment d'appartenance pour la petite fille. « Emalyn et sa famille ont fait une tournée des classes dans les jours qui ont précédé la marche. Sa maman a donné des explications sur la trisomie, et Emalyn a montré comment elle communiquait avec son iPad. Ces visites ont permis aux élèves de mettre un visage sur le pourquoi de la marche. »

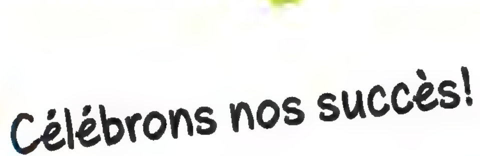
Pendant les présentations, les enfants se sont montré curieux. « La maman d'Emalyn répondait aux questions. Elle leur disait : *Emalyn est comme vous, mais elle aura besoin de plus de temps pour apprendre certaines choses.* Cependant, les enfants ont une très grande ouverture. La diversité se présente de multiple façons, et ça fait partie de nos enseignements. Dans nos classes, on a une multitude de différences, et des apprenants qui assimilent les informations à des rythmes variables. Pour eux, Emalyn est unique, au même titre que chacun de leurs camarades. »

Pour apporter une contribution financière à la Société pour la trisomie, l'école a réalisé une collecte de fonds le jour de la marche, ainsi qu'une vente de pâtisseries. « Roseline Gagnon et moi avons demandé aux parents de nos élèves d'apporter des pâtisseries à vendre la veille et le jour de la marche. Le vendredi 21 septembre, nous avons invité la communauté scolaire, la garderie et la communauté de Sainte-Agathe à se joindre à Emalyn et sa famille pour la marche. Nous avons mis la famille Lauzon en tête de ligne et avons jumelé les enfants les plus jeunes avec des plus grands. »

L'école, qui compte 125 élèves de la maternelle à la 8e année, a prélevé un total de 2 140 $. « À la marche de la Société pour la trisomie organisée le dimanche 23 septembre à Winnipeg, l'équipe d'Emalyn était celle qui avait récolté le plus de fonds. Sa maman a par la suite envoyé une note de remerciement à l'école pour la générosité et l'appui dont la communauté a fait preuve. »

Pour Mireille Lemoine, en 7e année, cette marche était « une bonne façon de mieux connaître la trisomie et de savoir comment on peut aider ». Sa camarade Xyza Larochelle, en 8e année, acquiesce : « Je pense que c'est important d'appuyer ceux qui ont besoin d'aide. Tout le monde ne comprend pas et n'accepte pas les personnes atteintes de trisomie. Avec cette action, je me sens bien, parce que j'ai aidé la société pour la trisomie. »

Gabrielle Vermette, en 8e année, est fière du travail accompli par son école. « Je pense qu'on a bien travaillé. Je me sens vraiment contente, on a fait une bonne chose. » Hailey Claydon, en 8e année, s'étonne encore : « C'est incroyable de penser qu'on a réussi à récolter tant d'argent pour une cause comme ça. »





Félicitations à Solange Simard, en 11e année à l'École Saint-Lazare, qui a gagné le concours de chant GX 94 Star Search cet été à Yorkton, en Saskatchewan. Elle a interprété les chansons *Diane*, de Cam, et *Have you ever seen the rain*, de Creedence Clearwater Revival. Grâce à cette victoire, Solange aura l'opportunité d'enregistrer deux de ses propres chansons, qui seront ensuite diffusées à la radio, sur iTunes et sur Internet.



Justin Lavack,
5e année,
École communautaire Réal-Bérard

« J'aime venir à l'école pour apprendre des nouvelles choses avec les autres élèves. J'aime les sciences naturelles. Je m'intéresse aux animaux et à la nature. J'aime aussi la musique. Mon activité préférée, c'est quand on fait des concerts, parce que je peux jouer de la flûte à bec. »

Pointe-des-Chênes est maintenant une école UNESCO

Citoyenneté – Engagement – Initiative



Cet été, Maxime Gagnon et ses amis ont récolté plus de 3 000 $ pour la fondation CancerCare Manitoba.

L'École Pointe-des-Chênes a toujours travaillé à faire de ses élèves des citoyens responsables qui contribueront à la société. Dans cette optique, elle a intégré le réseau des écoles associées à l'UNESCO comme candidate il y a trois ans. Cette année, l'établissement est devenu membre à part entière.

Brian Martel, le directeur de l'école, explique : « Une école UNESCO est fondée sur quatre piliers : apprendre à être, à faire, à connaître et à vivre ensemble. Tout ce qu'on fait à l'école, dans le programme d'études et dans la communauté, tourne autour de ces piliers. Nous encourageons nos élèves à penser aux autres, et à donner de leur temps et de leurs efforts pour des causes qui comptent à leurs yeux. »

> *« Beaucoup de personnes dans nos familles ont été touchées par le cancer, et on veut que ça s'arrête. »*
>
> Maxime Gagnon, 6e année.

En juin dernier, l'École Pointe-des-Chênes a donc vu ses efforts récompensés. « On a décidé d'organiser un évènement spécial pour célébrer cette nouvelle pendant le rassemblement de début d'année. Nous avons dévoilé le drapeau de l'ONU qui flottera devant l'école à partir de maintenant. Nous allons bien sur continuer à approfondir des projets au niveau local, national et international. Ce nouveau titre ne change pas ce que l'on fait. C'est une reconnaissance des efforts des élèves, du personnel, des parents et de la communauté. »

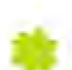
Pour répondre au mandat UNESCO, l'établissement sollicite à la créativité des élèves et du personnel. « On encourage les projets qui peuvent être communautaires ou de plus grande envergure. On reconnaît les besoins et les injustices outre-mer, mais on en a aussi ici, dans notre communauté. Nous appuyons, par exemple, la banque alimentaire de Sainte-Anne et Siloam Mission à Winnipeg. Mais nous avons aussi aidé à la construction de puits en Inde. »

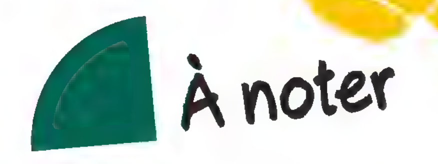
Cet été, Maxime Gagnon, en 6e année a pris une initiative qui illustre parfaitement l'esprit de l'école. « Je fabriquais des bracelets avec mes amis, et on a eu l'idée de les vendre et de donner l'argent à un organisme. On a commencé au début des vacances. On a fabriqué environ 350 bracelets, qu'on a vendus 2 $ chacun. »

Le groupe de jeunes a travaillé au camping Lilac Resort, à Sainte-Anne. « Le propriétaire nous a donné l'autorisation de vendre nos bracelets aux campeurs. Pendant les longues fins de semaine et les matchs des Bombers, on récoltait plus d'argent. Les gens qui achetaient les bracelets nous félicitaient pour cette idée. »

Inspiré par les actions des enfants, le propriétaire du camping a aussi offert sa contribution. « Il a dit qu'il donnerait autant que la somme qu'on avait récoltée. Il a aussi organisé des ventes aux enchères avec du matériel de camping et nous a donné ce qu'il avait gagné. Et les gens faisaient des dons, c'était incroyable. »

À eux seuls, Maxime Gagnon et ses amis ont amassé environ 1 500 $. La somme a été doublée avec la participation du directeur du camping et a été reversée à la fondation CancerCare Manitoba. « Beaucoup de personnes dans nos familles ont été touchées par le cancer, et on veut que ça s'arrête. C'est une maladie qui affecte les gens partout. Avec cet argent, je pense qu'on va contribuer à faire une différence, parce que même une petite somme peut aider. »





À noter

LES ACTIVITÉS SCOLAIRES

Le 10 octobre,
Course de fond des élèves de la 7e et de la 8e années au parc Spruce Woods.
En cas de pluie, l'activité est remise au 16 octobre.

Du 12 au 14 octobre,
Camp JMCA – Groupe Métal,
élèves participants du secondaire : Collège Louis-Riel, École régionale Notre-Dame et École Jours de Plaine.

LA COMMISSION SCOLAIRE

Le 18 octobre,
Vote par anticipation pour la **Région EST**
de 8 h à 20 h, au bureau divisionnaire, à Lorette.

Le 19 octobre,
Vote par anticipation pour la **Région URBAINE**
de 8 h à 20 h à l'École Précieux-Sang.

Le 24 octobre,
Élections scolaires 2018
de la Commission scolaire franco-manitobaine.

Le 29 octobre,
Réunion ordinaire de la Commission scolaire franco-manitobaine à 19 h, bureau divisionnaire, Lorette.

LES CONGÉS

Le 8 octobre,
Journée de l'Action de Grâce,
congé pour tous.

Le 9 octobre,
Journée d'administration, congé pour les élèves :

- Centre scolaire Léo-Rémillard
- Collège Louis-Riel
- École Christine-Lespérance
- École Lacerte
- École Précieux-Sang
- École Roméo-Dallaire
- École Taché

Le 19 octobre,
Journée de perfectionnement professionnel,
congé pour tous.



Abonnez votre famille et vos amis au journal

LA LIBERTÉ





POUR TOUT RENSEIGNEMENT :

▶ contactez-nous au **204 237-4823** et demandez Marta ou Roxanne

▶ envoyez un courriel à **reception@la-liberte.mb.ca**

▶ ou venez à nos bureaux au **420, rue des Meurons, unité 105**

LES PETITES ANNONCES

▶ DIVERS

REMERCIEMENTS à sainte Anne de Beaupré pour faveur obtenue.
415-

NOMBRE DE MOTS	20 mots et moins	21 à 25 mots	26 à 30 mots
Semaine 1	13,63 $	14,77 $	15,93 $
Semaine 2	21,71 $	24,04 $	26,35 $
Semaine 3	25,19 $	28,66 $	32,13 $
Semaine 4	28,66 $	33,29 $	37,93 $
Semaine 5	32,13 $	37,93 $	43,71 $
Semaine 6	35,62 $	42,56 $	49,51 $

Mot additionnel : 16¢ Photo : 15,93 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Caisse Groupe Financier, une institution financière coopérative bilingue offrant une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 19 centres de services au Manitoba, est à la recherche d'une personne pour combler un **poste permanent à temps plein:**

ANALYSTE, CRÉDIT COMMERCIAL
au 300-205 boulevard Provencher à Winnipeg

Les responsabilités principales de ce poste sont d'assurer un support administratif aux gérant(e)s, comptes commerciaux, par rapport aux prêts commerciaux dans la région de Winnipeg. Il ou elle effectue les fonctions d'analyse et de déboursement des prêts, prépare la documentation des dossiers de crédit commercial, effectue des enquêtes et des recherches et fait la promotion des produits et services financiers de la Caisse.

Pour de plus amples renseignements:
www.caisse.biz/fr/carrieres/



OFFRE D'EMPLOI
COMPTABLE PRINCIPAL(E)

On recherche immédiatement un ou une comptable principal(e) d'expérience pour un bureau de gestion immobilière. Le salaire dépendra de l'expérience du candidat ou de la candidate. Une connaissance du logiciel Yardi sera considérée comme un atout. Compétences exigées : maîtrise de MS Word et baccalauréat (ou équivalence); connaissance des principes comptables généralement reconnus (PCGR); connaissances pratiques de la comptabilité de fiduciés, de budgets et de prévisions budgétaires; et excellentes capacités de communication verbale et écrite. Les horaires et quarts de travail souples sont possibles. Veuillez envoyer vos références sous pli confidentiel à **hr@mcre.ca**.



OFFRE D'EMPLOI
SERVEUR(EUSE) BILINGUE

Nous recherchons un serveur ou une serveuse bilingue pour se joindre à notre formidable équipe au restaurant Promenade Café et vin, situé au pied du pont Provencher, à Saint-Boniface. Nous servons des repas réconfortants de nourriture française.

La personne choisie doit avoir au moins trois ans d'expérience à servir dans un restaurant et une excellente éthique du travail. Il est nécessaire d'avoir des connaissances en matière de nourriture et de vin, mais plus important encore est la volonté d'apprendre. Possibilité d'emploi pendant toute l'année, avec des quarts de travail de déjeuner (matin), de dîner (midi) et de souper (soir).

Site Web : **www.cafeandwine.com**

Des quarts de travail sont également offerts lors de banquets aux sites Fort Gibraltar et Lower Fort Garry, où nous assurons les services de traiteur.



Le Coin Magique Inc., un centre d'apprentissage et de garde d'enfants francophone situé à Sainte-Agathe, lance un appel de candidature pour les postes suivants :

- **Suppléant(e)s**
- **Aide des services à l'enfance (ASE)**
- **Éducateur(trice) à la jeune enfance II ou III**

Nous cherchons des candidat(e)s du lundi au vendredi à temps plein, temps partiel et au besoin, commençant immédiatement.

Les candidat(e)s doivent posséder d'excellentes capacités langagières en français, le vouloir de travailler avec des enfants, démontrer de l'enthousiasme, une ouverture d'esprit et la capacité de travailler en équipe.

Veuillez faire parvenir votre demande, accompagnée d'un curriculum vitae, à :

Lorraine Milan, directrice
lcmgarderie@gmail.com



La Division scolaire de la Rivière Seine recrute actuellement un(e)

Enseignant(e) en éducation physique

pour travailler à l'École Ste. Anne Immersion qui est située à Sainte-Anne, au Manitoba. Ce poste est un contrat de remplacement à temps plein qui débutera le 22 octobre 2018 jusqu'au 21 décembre 2018 ou selon la date de retour du titulaire du poste.

Veuillez consulter le **www.srsd.mb.ca** pour obtenir davantage d'information sur cette offre et toute autre offre d'emploi que nous avons actuellement.

La Division scolaire de la Rivière Seine accueille la diversité dans son milieu de travail et encourage toutes les personnes qualifiées, y compris les femmes, les personnes autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités raciales, à poser leur candidature.



La DSFM est à la recherche de
CONTRACTUELS
intéressés à offrir leurs services de déneigement, de ramassage et la disposition de la neige, et de déglaçage des terrains des écoles de la DSFM ainsi que du bureau divisionnaire pour une période de 3 ans commençant l'année scolaire 2018-2019.

Pour obtenir la documentation pertinente, veuillez contacter Thérèse Verrier Dandeneau, gestionnaire adjointe du secteur de l'entretien et du transport au 204 878-4422.



Le centre d'apprentissage
Les enfants précieux inc.

lance un appel de candidatures pour les postes suivants :

- ÉDUCATRICE EN JEUNE ENFANCE II
- AIDE EN JEUNE ENFANCE POUR LE PROGRAMME PRÉSCOLAIRE
- AIDE EN JEUNE ENFANCE POUR LE PROGRAMME SCOLAIRE (avant l'école de 7 h à 9 h et après l'école de 15 h 15 à 17 h 30)

La personne idéale dispose des connaissances et des qualités suivantes :

- doit avoir de l'expérience avec les enfants;
- doit démontrer de l'enthousiasme et de l'énergie positive;
- doit posséder une maîtrise de la langue française parlée et écrite;
- doit posséder une grande capacité d'écoute et de communication;
- doit avoir une capacité de travailler en équipe;
- doit posséder une flexibilité et une capacité d'adaption au changement.

Horaire de travail : du lundi au vendredi.

Date de début : septembre/octobre 2018.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae et une lettre de motivation incluant trois (3) références à :

Michèle Demarcke, directrice
Téléphone : 204 235-0039 · michedemarcke@gmail.com

ÉLECTIONS SCOLAIRES 2018

Élections scolaires de la Commission scolaire franco-manitobaine

LES ÉLECTIONS SCOLAIRES, ÇA ME CONCERNE.

LE 24 OCTOBRE, JE VOTE.



Participer aux élections scolaires, c'est participer à l'avenir de l'éducation en français au Manitoba.

SUIS-JE ADMISSIBLE POUR VOTER? TOUT SAVOIR SUR LE STATUT D'ÉLECTEUR.

Visitez le site Web www.DSFM.MB.ca

Zach, diplomé de la DSFM, peut voter*.

Mamie Jeanne peut voter*.

Les parents de Kafia, qui fréquente une prématernelle de la DSFM, peuvent voter*.

ÉLECTIONS SCOLAIRES DANS DEUX RÉGIONS

Je vote le jour des élections

Les électeurs votent dans une école de la DSFM de la région où ils résident. Les bureaux de scrutin sont situés dans les écoles suivantes :

- **Région Est :** École/Collège régional Gabrielle-Roy; École Lagimodière; École Noël-Ritchot; École Pointe-des-Chênes; École communautaire Saint-Georges; École Saint-Joachim.
- **Région Urbaine :** École Christine-Lespérance; École Lacerte; Centre scolaire Léo-Rémillard; Collège Louis-Riel; École Précieux-Sang; École Roméo-Dallaire; École Taché.

Je vote par anticipation

- **Pour les électeurs de la région Est :** le jeudi 18 octobre 2018 de 8 h à 20 h, au bureau divisionnaire, à Lorette.
- **Pour les électeurs de la région Urbaine :** le vendredi 19 octobre de 8 h à 20 h, à l'école Précieux-Sang, à Winnipeg.



ÊTES-VOUS SUR LA LISTE ÉLECTORALE POUR LES PROCHAINES ÉLECTIONS SCOLAIRES DE LA DSFM?

Inscrivez-vous sur la liste électorale via le site Web Election2018.DSFM.MB.ca

Un parent d'élève de la DSFM est ajouté automatiquement à la liste électorale.



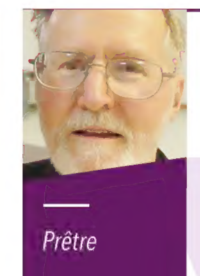
Approuvé par le fonctionnaire électoral principal des élections de la CSFM.

#CSFMelection2018  

www.DSFM.MB.ca Apprendre et grandir ensemble



Coût des Prières au Sacré-Cœur
Sans photo : 25,58 $ • Avec photo : 42,63 $
Coût des Prières à mère Teresa
Sans photo : 18,27 $ • Avec photo : 31,67 $



Prêtre

ROBERT CAMPEAU

« Et pour vous, qui suis-je? »

Voilà une question de première importance que Jésus adresse à ses disciples, c'est-à-dire, à ceux et celles qui le suivent depuis un certain temps, qui sont fascinés par sa présence et son message de vie.

Pour ne pas les effaroucher, dans l'évangile de Marc, Jésus commence par leur demander : « Pour les gens [pour la foule assoiffée de spirituel qui nous poursuit] qui suis-je? » Puis après avoir écouté leurs réponses, qui surgissaient spontanément, il les interpelle : « Et pour vous, qui suis-je? » En d'autres mots : *Qu'est-ce que je représente pour vous, qu'elle importance ai-je dans votre vie?* La question est directe et suscite la profession de foi de Pierre qui fait déjà preuve de leadership en répondant sans hésitation au nom de tous : « Tu es le Christ [l'oint de Dieu, le messie attendu depuis des générations]. »

Le moment est à la fois intime et solennel, puisque Jésus va par la suite leur parler de ce qui l'attend. On va s'en prendre à lui, le maltraiter, le tuer, mais il ressuscitera. Langage difficile à comprendre. Jésus a suscité tellement d'espoir et de confiance en eux. Son message correspond à ce qui résonne le plus en eux. Quand il leur parle de son Père, de sa relation étroite avec lui, de l'amour qu'il reçoit de lui et qu'il lui voue, ils ont envie de se laisser envahir par cet amour. Ils se mettent à rêver, à rêver d'un monde meilleur, plus fraternel. Ils voient venir le jour de leur libération.

Oui, Jésus a interpellé ses contemporains, ceux et celles qui trouvaient dans sa parole un message capable de dynamiser leur vie. Mais aujourd'hui, ses disciples qui sont-ils? N'en sommes-nous pas? C'est à nous que Jésus s'adresse maintenant. À chacun de nous, il pose la même question : « Et pour toi, qui suis-je? » Que puis-je lui répondre? Quelle importance revêt-il à mes yeux? Quelle place est-ce que je lui accorde dans ma vie?

Cette parole évangélique nous renvoie à l'essentiel, nous chrétiens et chrétiennes. Le Christ est-il au cœur de ma vie? Où en suis-je dans ma relation avec lui? Est-ce que je cherche une plus grande intimité avec lui? À mesure que j'avance en âge, est-ce que j'ai un plus grand désir d'être à ses côtés pour témoigner avec lui, au monde, de l'amour du Père?

Même si notre société a pris ses distances par rapport à la foi traditionnelle, n'est-il pas juste de dire que celle-ci recherche d'authentiques témoins de la compassion, de la miséricorde, de l'amour de Dieu? Acceptons-nous d'en être?

Vous pouvez aussi lire la *Chronique religieuse* de la semaine, ainsi que les chroniques antérieures sur le site Web de l'Archidiocèse de Saint-Boniface : http://www.archsaintboniface.ca/main.php?p=217

« Cette grossesse ne se rendra pas à terme. »

Les choses se passaient tellement vite. J'ai appelé mon mari et il est venu en ville à toute vitesse.

J'ai reçu un diagnostic de syndrome HELLP, une dangereuse condition durant la grossesse. Le seul traitement possible consiste à accoucher du bébé et expulser le placenta. J'en étais seulement à ma 26e semaine de grossesse.

Nous sommes la famille Book. Voici notre expérience à l'Hôpital Saint-Boniface. Voyez la suite de notre histoire et faites un don pour d'autres familles comme la nôtre à monHSB.ca



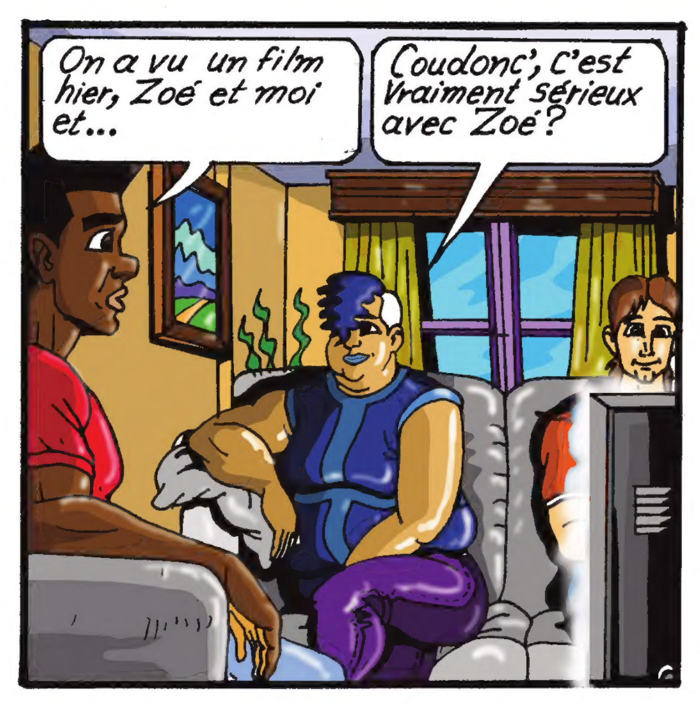




Nelson au Manitoba

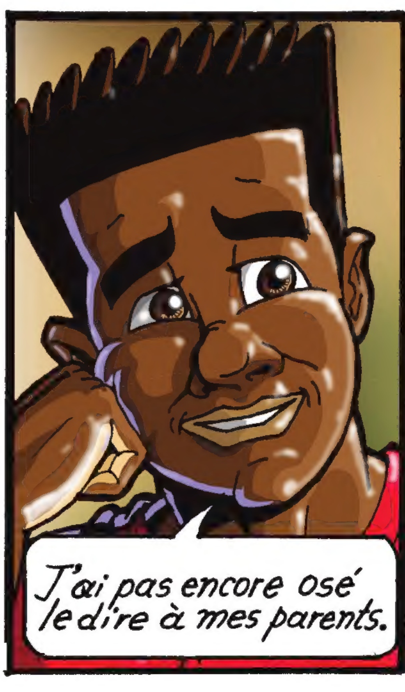
SAISON 2

PLANCHE 5

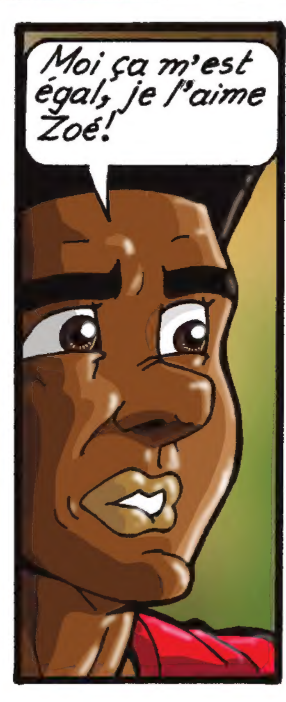
















Illustrations de Tadens Mpwene

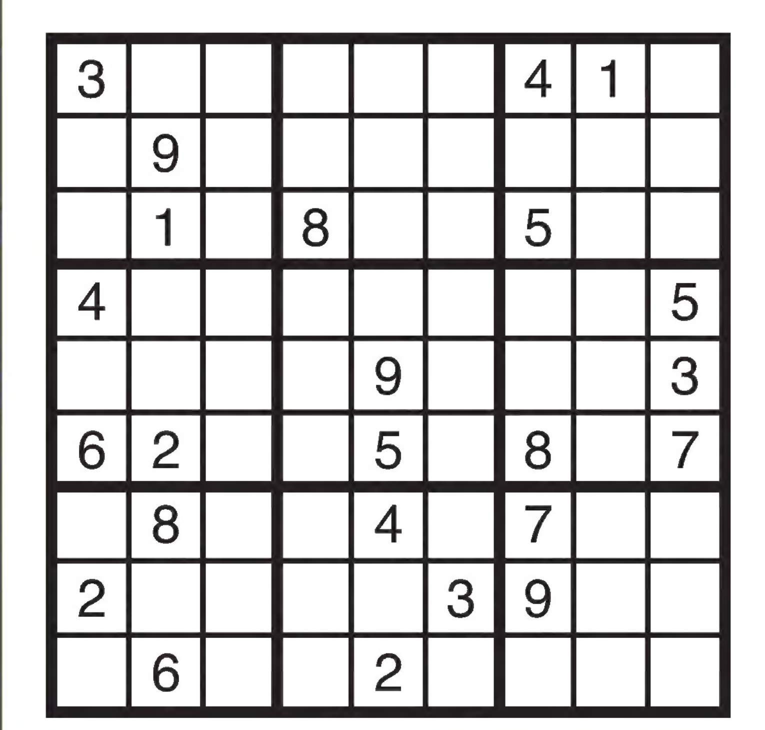
Scénario de L'équipe de La Liberté

Sur une idée originale de Sophie Gaulin

MERCI à la Division scolaire franco-manitobaine pour sa commandite envers ce projet.

JEUX

SUDOKU



PROBLÈME N° 619

3						4	1	
	9							
	1		8			5		
4								5
				9				3
6	2			5		8		7
	8			4		7		
2					3	9		
	6			2				

RÉPONSE DU N° 618

4	7	9	1	6	3	2	5	8
2	8	6	9	7	5	1	3	4
3	1	5	2	4	8	7	9	6
7	2	4	6	1	9	5	8	3
5	9	8	3	2	4	6	1	7
1	6	3	8	5	7	9	4	2
9	5	7	4	8	2	3	6	1
8	3	1	7	9	6	4	2	5
6	4	2	5	3	1	8	7	9

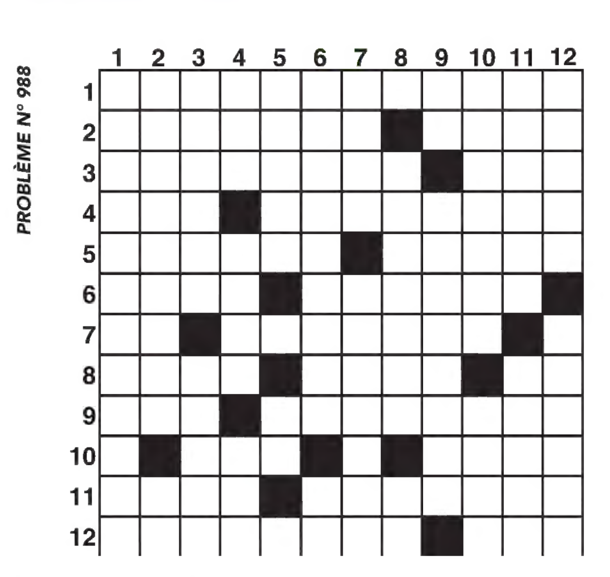
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 988



HORIZONTALEMENT

1- Ventru.
2- Éminent, chevronné. – Cor qui pousse au sommet de la tête du cerf.
3- Importunant quelqu'un à force de répéter. – Après la communion.
4- Suinte. – Relatif au clergé.
5- Allongeai. – Période avant Noël.
6- Située. – Gentilhomme du Hainaut (1522-1568).
7- Préposition. – Harcelait de demandes importunes.
8- Époques. – vre. – Possessif.
9- Personnel. – Refuser, rejeter.
10- Liquide. – Graminée.
11- Indéfini. – Mammifère domestique.
12- Homme libre. – Poutre.

VERTICALEMENT

1- Champignons.
2- Personne qui participe à une émeute. – Négation.
3- Ver marin. – Exercer une action en justice.
4- Mise en ordre. – Filet pour prendre des oiseaux. – Consomme.
5- Nettoya en lavant et en frottant. – Préposition.
6- Elle habite Naples. – Conseiller de la Reine.
7- Pièce mobile d'une serrure. – Boulette à base de semoule.
8- Filet de pêche. – À la mode.
9- Personnel. – Eburnéenne.
10- Relèvent un texte de traits égrillards. – Personne de sexe féminin, quel que soit son âge.
11- Mettant par écrit. – Sali.
12- Ville de Belgique. – Restes chez soi, en parlant d'un malade.

RÉPONSES DU N° 987



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	O	L	O	M	B	O	P	H	I	L	E
2	A	M	A	T	E	U	R	■	E	D	I	T
3	M	E	T	A	■	R	E	P	L	E	T	E
4	B	L	I	N	D	E	■	A	V	E	R	S
5	R	E	N	T	R	A	I	R	E	■	E	■
6	O	T	E	■	A	U	D	I	T	E	■	V
7	U	T	■	A	C	C	E	D	E	R	A	I
8	S	E	T	T	E	R	■	E	S	S	O	R
9	S	■	R	E	N	A	I	S	■	E	R	E
10	A	R	O	M	A	T	E	■	B	A	T	U
11	R	O	U	I	■	E	N	R	O	U	E	S
12	D	I	S	■	U	S	A	I	T	■	S	E

Vous n'avez pas à payer un prix élevé pour un service de

qualité SUPÉRIEURE

Il pourrait même vous être offert à un coût inférieur. Comparez. Communiquez avec nous dès aujourd'hui.



(204) 233-4949
Sans frais : 1 888 233-4949
357, rue Des Meurons, Saint-Boniface











Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com



Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600





La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323



PAS LE TEMPS DE LIRE VOTRE JOURNAL?
PAS DE PROBLÈME, ÉCOUTEZ-LE!
100 %
NUMÉRIQUE | COULEUR | AUDIO

VOTRE JOURNAL SUR MOBILES ET TABLETTES POUR **28,25 $** PAR ANNÉE | **WWW.LA-LIBERTE.CA**

POP C — OMM



- ✔ Alimentation de site Web
- ✔ Réseaux sociaux
- ✔ Écriture/rédaction/révision
- ✔ Vidéos
- ✔ Graphisme
- ✔ Audit de communication
- ✔ Plan de communication

Contactez Lysiane Romain à lromain@popcomm.ca | Tél. : 204 237-4823